

« *J'ai parlé ou je parlais ?* »

Une étude sur le rôle du transfert et de l'enseignement dans l'acquisition du passé composé et de l'imparfait par les apprenants néerlandophones du français

Mémoire de Master



Inge van der Stoep

s1551752

MA Linguistique (filière française)

Directeur du mémoire : Prof. Dr. J.S. Doetjes

Second lecteur : Prof. Dr. J.E.C.V. Rooryck

Université de Leiden

Département de langue et culture françaises

« J'ai parlé ou je parlais ? »

*Une étude sur le rôle du transfert et de l'enseignement dans
l'acquisition du passé composé et de l'imparfait par les
apprenants néerlandophones du français*

Mémoire de Master

Inge van der Stoep

s1551752

MA Linguistique (filière française)

Directeur du mémoire : Prof. Dr. J.S. Doetjes

Second lecteur : Prof. Dr. J.E.C.V. Rooryck

Université de Leiden

Département de langue et culture françaises

Table des matières

1. Introduction.....	3
2. Cadre théorique : Les temps du passé en néerlandais et en français.....	5
2.1 Les temps du passé en néerlandais.....	5
2.1.1 <i>L'histoire des temps du passé en néerlandais.....</i>	<i>5</i>
2.1.2 <i>L'usage des temps du passé en néerlandais.....</i>	<i>7</i>
2.2 Les temps du passé en français.....	9
2.2.1 <i>L'histoire des temps du passé en français.....</i>	<i>9</i>
2.2.2 <i>L'usage des temps du passé en français.....</i>	<i>10</i>
2.3 Une comparaison entre le néerlandais et le français.....	12
3. Cadre théorique : Le transfert de la langue maternelle à la langue seconde.....	15
3.1 Le transfert en général.....	15
3.2 Le transfert et les temps du passé.....	17
3.3 Le rôle de l'enseignement dans le transfert.....	18
4. Expérience.....	21
4.1 Question de recherche.....	21
4.2 Participants.....	21
4.3 Méthode.....	21
4.4 Hypothèses.....	24
5. Résultats.....	26
5.1 Résultats du test néerlandais.....	26
5.2 Résultats du prétest français.....	27
5.3 Résultats du posttest français.....	28
6. Discussion.....	33
7. Conclusion.....	37
Bibliographie.....	39
Annexes.....	0

1. Introduction

L'acquisition d'une langue seconde n'est pas facile. C'est un processus qui prend beaucoup de temps et qui peut poser des difficultés. En tant qu'apprenant d'une langue seconde on fait toujours des fautes. Un facteur possible de ces fautes est l'influence de la langue maternelle. La langue maternelle peut laisser des traces pendant l'acquisition d'une langue seconde. Selon Schwartz et Sprouse (1994), les apprenants d'une langue seconde supposent que les propriétés de leur langue maternelle sont les mêmes que les propriétés de la langue seconde et qu'ils peuvent ainsi transférer les paramètres de leur langue maternelle. Quand les propriétés de la langue maternelle et de la langue seconde sont les mêmes, l'apprenant produit des structures grammaticalement correctes. De cette façon, il y a une influence positive de la langue maternelle sur l'acquisition de la langue seconde, ce que nous appelons un transfert positif (Odlin, 1989). Toutefois il y a également des propriétés qui diffèrent entre la langue maternelle et la langue seconde, ce qui peut compliquer l'acquisition de la langue seconde. Il y a ainsi une influence négative de la langue maternelle sur la langue seconde. Nous appelons cette influence négative un transfert négatif (*ibid.*, 1989). Donc, la langue maternelle peut contribuer à l'acquisition d'une langue seconde, mais elle peut également ralentir l'acquisition

Un exemple d'un sujet grammatical qui peut poser des problèmes est celui du temps du verbe français. Van der Linden (1998) discute cette difficulté qui concerne surtout les temps du passé français, à savoir *le passé composé* et *l'imparfait*. Elle a recherché l'usage des temps du passé français par les apprenants néerlandophones du français. Selon elle, l'usage de ces temps est un problème pertinent qui peut mener à la fossilisation, ce qui veut dire qu'il y a un arrêt du processus de développement de l'interlangue (Selinker et Lamendella, 1979). L'interlangue est un stade intermédiaire dans l'acquisition d'une [langue](#) seconde (Selinker, 1972). Cet arrêt peut être temporel, mais il est souvent un arrêt définitif. Van der Linden (1998) montre que la fossilisation peut se faire entre autres à cause de l'influence de la langue maternelle. Le transfert de la langue maternelle, le néerlandais, peut déranger l'acquisition des temps du passé. Le néerlandais connaît entre autres le « *onvoltooid verleden tijd* » et le « *voltooid tegenwoordige tijd* » comme des temps du passé qui ne sont pas utilisés de la même façon que les temps du passé en français, ce qui peut mener à un transfert négatif. Cependant, le transfert positif est également possible, à cause des similitudes concernant la forme entre les deux langues. En bref, les formes des temps du passé français et néerlandais se

ressemblent, alors que l'usage des temps du passé est différent. Cette constatation a donné lieu à ce mémoire de master.

Le but de ce mémoire est de donner une réponse aux questions de recherche suivantes: « Quel est le rôle du transfert positif et négatif dans l'acquisition de l'emploi du passé composé et de l'imparfait par des apprenants néerlandophones du français? Quel rôle joue l'enseignement dans ce transfert ? ». Dans ce mémoire, nous utilisons le terme d'acquisition dans le sens de Krashen (1981) : les connaissances acquises sont les vraies connaissances d'une langue seconde, actionnées par le système d'acquisition. Nous appelons la personne qui acquiert une langue seconde un apprenant.

Pour répondre aux questions de recherche, nous étudierons d'abord les différents temps du passé en français et en néerlandais (chapitre 2). Ensuite, nous examinerons le processus du transfert d'une langue maternelle à une langue seconde (chapitre 3). Nous continuerons par un chapitre rapportant une expérience de production qui a été réalisée pour ce mémoire (chapitre 4). Après, nous analyserons les résultats de notre expérience (chapitre 5) et nous discuterons de ces résultats (chapitre 6). Nous finirons par la conclusion (chapitre 7).

2. Cadre théorique : Les temps du passé en néerlandais et en français

Dans ce chapitre, nous examinerons les théories sur les temps du passé en français et en néerlandais. Il est clair qu'il y a plusieurs différences importantes entre les deux langues. Dans la section 2.1, nous examinerons les temps du passé en néerlandais. Puis, dans la section 2.2, nous examinerons les temps du passé en français. Finalement, dans la section 2.3, nous donnerons un résumé en comparant les deux langues.

2.1 Les temps du passé en néerlandais

Dans cette section, nous parlerons d'abord de l'histoire des temps du passé en néerlandais (section 2.1.1). Après, nous discuterons l'usage de ces temps du passé en néerlandais (section 2.1.2).

2.1.1 L'histoire des temps du passé en néerlandais

Les temps du passé néerlandais ont évolué à travers le temps comme dans beaucoup d'autres langues. Il s'agit surtout de l'évolution de la forme des temps. Aujourd'hui, il y a une distinction entre les temps non-composés et les temps composés. Les temps non-composés sont utilisés pour exprimer des actions inachevées (ANS, 1997). Les temps non-composés néerlandais sont le « *onvoltooid tegenwoordige tijd* » (le présent inaccompli) (1a) et le « *onvoltooid verleden tijd* » (le passé inaccompli) (1b). Un temps non-composé se caractérise par le fait qu'il n'y a qu'un seul verbe. Ce verbe n'exprime pas seulement l'aspect, référant à l'achèvement d'un verbe, et le nombre grammatical du sujet, mais il exprime également le temps.

(1) a. *Anne koopt boeken.* (le présent inaccompli)

Anne achète livres

'Anne achète des livres.'

b. *Anne kocht boeken.* (le passé inaccompli)

Anne achetait livres

'Anne achetait des livres.'

Les temps composés sont utilisés pour exprimer des actions qui ont été achevées (ANS, 1997). Les temps composés sont en néerlandais le « *voltooid tegenwoordige tijd* » (le présent accompli) (2a) et le « *voltooid verleden tijd* » (le passé accompli) (2b). Un temps composé se caractérise par le fait qu'on a besoin d'un auxiliaire (une forme de *zijn* (être) ou de *hebben*

(avoir)) et d'un participe passé. Le verbe *zijn* est utilisé pour les verbes intransitifs qui indiquent un changement d'état ou un changement de position et pour quelques autres verbes (Donaldson, 2008). Le verbe *hebben* est utilisé pour les verbes transitifs et les verbes pronominaux (ANS, 1997).¹

(2) a. *Anne heeft boeken gekocht.* (le présent accompli)

Anne a livres acheté

'Anne a acheté des livres.'

b. *Anne had boeken gekocht.* (le passé accompli)

Anne avait livres acheté

'Anne avait acheté des livres.'

Dans le passé, le néerlandais connaissait déjà la distinction entre les temps inaccomplis et les temps accomplis. L'ancien néerlandais (du cinquième jusqu'au douzième siècle) connaissait aussi cette différence. Cependant, au début, les temps accomplis n'étaient pas exprimés par un auxiliaire, mais par un préfixe *-ge* ou *-gi*. Alors la phrase *ik gesag* voulait dire 'ik heb gezegd' (« J'ai dit ») (*ibid.*). Il n'y avait donc pas de distinction entre les temps composés et les temps non-composés. Plus tard, en moyen néerlandais (du treizième jusqu'au seizième siècle), il est usuel d'utiliser un auxiliaire devant le participe passé, ce qui accentuait l'aspect accompli du verbe (Mulder, 1983). De cette manière, il s'est fait une distinction entre les temps non-composés inaccomplis et les temps composés accomplis. Les temps non-composés inaccomplis n'avaient qu'un verbe simple dès ce moment-ci et les temps composés accomplis se composaient à partir de cette période d'un auxiliaire et d'un participe passé. Ce qui est important à dire c'est que le néerlandais, contrairement au français, ne fait pas de distinction claire entre l'aspect perfectif et l'aspect imperfectif. La caractéristique la plus importante de l'aspect perfectif est qu'il est utilisé pour marquer des verbes qui réfèrent à une succession d'actions (De Swart, 2010). Cependant, en néerlandais, aussi bien les temps composés que les temps non-composés peuvent mentionner une succession d'actions (voir (6)). C'est pourquoi nous utiliserons dans ce mémoire les termes « accompli » et « inaccompli » pour référer aux temps du passé en néerlandais.

Donc, bien que tous les temps du passé en néerlandais soient autrefois exprimés par un verbe simple, aujourd'hui il y a une différence claire entre la formation des temps composés,

¹ Il y a aussi des verbes qui peuvent avoir aussi bien être que avoir comme auxiliaire. Ce sont en général les verbes qui peuvent être utilisés aussi bien d'une manière transitive que d'une manière intransitive (ANS, 1997).

qui ont un auxiliaire et un participe passé et la formation des temps non-composés, qui n'ont qu'un verbe simple. Dans la section suivante, nous examinerons l'usage des temps du passé en néerlandais. Nous mettrons l'accent sur le passé inaccompli et le présent accompli, parce que ce sont les temps du passé qui ressemblent à l'*imparfait*, au *passé simple* et au *passé composé* en français.

2.1.2 L'usage des temps du passé en néerlandais

Nous avons constaté qu'il y a une différence entre la formation des temps non-composés et composés du passé, mais il y a aussi une différence entre l'usage de ces temps du passé. En néerlandais, les temps non-composés sont imperfectifs et les temps composés perfectifs (van der Meer, 1990 & Broekhuis, 1997). Cela veut dire que les temps non-composés sont utilisés pour référer aux actions qui n'ont pas été achevées et que les temps composés sont utilisés pour référer aux actions qui ont été achevées. Quand est-ce que nous employons le « *onvoltooid verleden tijd* » (le passé inaccompli) et quand est-ce que nous employons le « *voltooid tegenwoordige tijd* » (le présent accompli) ? En général, le passé inaccompli est utilisé pour décrire une série d'événements dans le passé (3). Il a surtout une fonction narrative, qui est souvent visible dans un livre ou dans une biographie (ANS, 1997).

- (3) Karel *woonde* en *werkte* vroeger in Leiden. Na de geboorte van zijn zoon *verhuisde* hij naar Amsterdam. Daar *bleef* hij wonen tot zijn werkgever hem een functie in het buitenland *aanbood*. In Ierland *verbleef* hij tot zijn pensioen. Daarna *kwam* hij terug naar Nederland, waar hij van een onbezorgde oude dag *genoot*.
'Autrefois, Karel habitait et travaillait à Leiden. Après la naissance de son fils, il a déménagé à Amsterdam. Il est resté là-bas jusqu'à ce que son patron lui offre une fonction à l'étranger. Il a demeuré en Irlande jusqu'à sa retraite. Ensuite il est rentré aux Pays-Bas, où il a connu une vieillesse heureuse.'

De plus, le passé inaccompli est utilisé pour une habitude (4a), une action de durée indéterminée (4b) ou une action revenant du passé (4c) (ANS, 1997) :

- (4) a. Als kind *hield* hij van leverworst met hagelslag.
comme enfant aimait il de saucisson de foie avec granulés de chocolat
'Étant enfant, il aimait le saucisson de foie avec des granulés de chocolat.'
b. Vorig jaar *woonde* haar vader nog in Gent.
dernière année habitait son-FEM père encore à Gand
'L'année dernière, son père habitait encore à Gand.'

c. Mijn oma kwam vroeger elke vrijdag op bezoek.
 ma grand-mère venait autrefois chaque vendredi en visite
 ‘Autrefois, ma grand-mère rendait visite tous les vendredis.’

Le présent accompli est utilisé pour décrire des actions isolées ou pour faire une liste d’une séquence d’actions séparées dans le passé. Le temps réfère à un événement dans le passé qui est pertinent au présent. C’est pourquoi ce temps est considéré comme un temps du présent. Il s’agit souvent d’une action récente, mais il est possible qu’il s’agisse d’une action plus lointaine dans le passé. Il s’agit en général d’un fait ou un événement qui a été achevé (5) :

(5) a. Ik heb gisteren een appeltaart gebakken. (ANS, 1997)
 je ai hier une tarte aux pommes cuit

‘Hier, j’ai cuit une tarte aux pommes.’

b. Ze heeft als kind één keer bij haar opa en
 oma geloged.

elle a comme enfant une fois chez son-FEM grand-père et
 grand-mère logé

‘Étant enfant, elle n’a logé qu’une seule fois chez son grand-père et sa grand-mère.’

Dans l’exemple suivant (6) il y a le fait qu’un nouveau sujet est introduit dans la conversation. Ce fait est annoncé par l’usage du présent accompli. Si on veut continuer en donnant plus de détails, il est plus usuel d’utiliser le passé inaccompli pour relier la séquence d’événements :

(6) Gisteren ben ik naar Amsterdam gegaan. Ik ging naar een paar boekhandels, lunchte
 op de Damrak, bezocht het Rijksmuseum en nam de trein om vier uur terug naar
 Utrecht. (Donaldson, 2008)

‘Hier, je suis allé à Amsterdam. Je suis allé à quelques librairies, j’ai déjeuné sur le
 Damrak, j’ai visité le Rijksmuseum et j’ai pris le train à quatre heures de retour à
 Utrecht.’

Cet exemple montre la différence entre les deux temps du passé. La première phrase introduit un nouveau sujet et ce sujet est introduit par un présent accompli (*ben gegaan*). Les autres phrases donnent plus de détails. C’est une série d’événements et c’est pourquoi les événements dans ces phrases sont introduits par un passé inaccompli (*ging, lunchte, bezocht, nam*). Jusqu’ici, nous avons étudié les formes et l’usage des temps du passé en néerlandais. Dans la section suivante, nous examinerons les temps du passé en français.

2.2 Les temps du passé en français

Dans cette section, nous examinerons d'abord l'histoire des temps du passé en français (section 2.2.1). Ensuite, nous discuterons de l'usage de ces temps du passé en français (section 2.2.2).

2.2.1 L'histoire des temps du passé en français

Le français est une langue qui provient du latin. Le latin connaissait déjà la différence entre les temps perfectifs et les temps imperfectifs, une distinction qui est moins claire en néerlandais. Les temps perfectifs en latin sont le *perfectum* et le *plusquamperfectum*. Le temps imperfectif en latin est l'*imperfectum*, parfois appelé l'*imfectum* (voir Keller, 1992 et Bader, 1968). Les deux temps étaient utilisés pour décrire des actions dans le passé qui avaient lieu avant le moment de la parole (Kroon, 2007). Le *perfectum* était utilisé pour des verbes qui relient une action au présent et il était surtout utilisé pour des verbes référant à des actions successives qui déterminent la continuation de l'histoire. Donc, le *perfectum* utilise le présent comme point d'orientation. L'*imperfectum* était utilisé pour des verbes qui relient une action au passé. Alors, l'*imperfectum* utilise le passé comme point d'orientation. L'*imperfectum* n'était pas utilisé pour les actions successives mais pour montrer la situation dans laquelle les actions ont lieu. Le *plusquamperfectum* marque des verbes qui réfèrent à une action dans le passé qui a eu lieu antérieurement au point d'orientation dans le passé (Kroon, 2007). Tous les temps étaient formés par un verbe simple. L'ancien français (du 9^e au 15^e siècle) s'est développé à partir du latin vulgaire. Cet ensemble médiéval de dialectes français connaissait aussi la distinction entre les temps perfectifs (le *parfait*) et les temps imperfectifs (l'*imperfectum/imparfait*). Cependant, dès le 12^e siècle, la distinction entre le *passé simple* et le *passé composé* se fait. À cette époque, le passé composé commence à concurrencer le passé simple dans certains emplois. Le passé simple était utilisé dans la narration pour évoquer des événements lointains dont on était désormais détaché et le passé composé était utilisé pour évoquer des faits récents ou dont les conséquences étaient toujours liées au présent (BDL, 2018). La formation de ces deux temps était aussi différente, parce que le passé composé se composait de deux verbes, contrairement au passé simple qui se composait d'un verbe simple. Dès ce moment, il y avait une différence entre les temps non-composés et les temps composés, ce qui est toujours le cas aujourd'hui. Les temps du passé non-composés sont l'*imparfait* et le *passé simple*. Ces temps se composent d'un verbe simple (7) :

- (7) a. *Anne acheta des livres.* (passé simple) (Ayoun, 2013)
b. *Anne achetait des livres.* (imparfait)

Les temps composés perfectifs, qui expriment une action achevée, se composent d'un auxiliaire et d'un participe passé (8). Ce sont le *passé composé* et le *plus-que-parfait*. Le *passé composé* est le plus important dans ce mémoire.

- (8) *Anne a acheté des livres* (passé composé) (Ayoun, 2013)

Pour former ces temps du passé, on a besoin d'un auxiliaire ce qui est une forme de *être* ou *avoir* et d'un participe passé. Il faut choisir entre *être* ou *avoir* comme en néerlandais (voir Bentley, 2004).

Dans la section suivante, nous examinerons l'usage des temps du passé en français. Nous mettrons l'accent sur l'imparfait, le passé simple et le passé composé, parce que ce sont les temps du passé qui ressemblent au passé inaccompli et au présent accompli en néerlandais.

2.2.2 L'usage des temps du passé en français

Les temps du passé en français ne diffèrent pas seulement en ce qui concerne la formation, mais ils diffèrent aussi en ce qui concerne l'usage, ce que nous avons déjà vu dans la section précédente. Dans cette section, nous examinerons l'usage de trois temps du passé français : l'imparfait, le passé simple et le passé composé. Il y aura surtout des exemples d'une grammaire contrastive, à savoir celle de Vlugter et al., 2012, parce que ces exemples montrent bien les caractéristiques des temps du passé qui sont importantes par rapport au système néerlandais.

Commençons par le passé composé. D'une part, le passé composé s'emploie pour les actions accomplies qui ont un rapport avec le moment présent. Le passé composé établit un lien entre l'événement passé et le moment présent, où cet événement est raconté. Alors le passé composé exprime des actions qui ont eu lieu dans le passé et qui ont été achevées. D'autre part, il est possible qu'il agisse d'actions qui n'ont pas de lien avec le moment présent (Verkuyl et al., 2004). Cependant, la propriété la plus importante du passé composé est le fait qu'il s'agit d'actions achevées (9) :

- (9) a. Elle est contente : elle *a* enfin *trouvé* la solution (L'Huillier, 1999)
à son problème.
b. Sylvain *est parti* pour l'Afrique en 1968.

Continuons maintenant avec le passé simple. Le passé simple, aussi bien que le passé composé, est un temps perfectif (Ayoun, 2013). Donc, en ce qui concerne le sens, le passé composé et le passé simple se ressemblent, parce que dans les deux cas il s'agit d'actions qui ont été achevées. Mais il y a bel et bien une différence entre ces temps. Le passé simple est surtout limité aux contextes écrits et aux registres élevés (*ibid*, 2013). De plus, le passé simple n'a pas de rapport avec le moment présent. Il est surtout employé pour raconter les faits successifs d'un récit (10) :

(10) Elle *reprit* sa route, et après s'être informée dans le village, elle *trouva* la maison des Duval, qui était dossée à une haute falaise. Elle *traversa* le jardinet et *entra* dans la maison (Vlugter et al., 2012)

Actuellement, le passé composé remplace de plus en plus le passé simple (Verkuyl et al., 2004) et c'est pourquoi le passé composé peut aussi être utilisé pour raconter des actions successives.

Passons maintenant à l'imparfait. En ce qui concerne la forme, l'imparfait et le passé simple se ressemblent. Cependant, en ce qui concerne l'emploi, il y a une différence. L'imparfait n'est pas un temps du passé perfectif, comme le passé composé et le passé simple, mais un temps du passé imperfectif. Cela veut dire que c'est un temps qui exprime des événements inachevés. Alors, il n'y a pas de lien avec le moment présent. L'imparfait peut être employé de différentes façons. D'abord l'imparfait est utilisé pour les actions non-accomplies durant encore au moment du récit (11a). Cette façon exprime l'aspect imperfectif. Deuxièmement, on utilise l'imparfait pour les actions répétées ou les habitudes (11b). Troisièmement, on utilise l'imparfait pour les états ou les situations (11c). Finalement, l'imparfait peut montrer des remarques d'arrière-plan (11d) (voir L'Huillier (1999), Banque de Dépannage Linguistique (2018) et Vlugter et al. (2012)).

- (11) a. Quand j'ai ouvert les yeux, il *faisait* nuit. (Vlugter et al., 2012)
b. Pendant ses vacances, elle *lisait* toujours au moins dix livres.
c. Il *faisait* beau. Le ciel *était* d'un bleu parfait.
d. Je *roulais* en vélo. Tout à coup, une voiture m'a renversé. *C'était* sa faute.

L'exemple dans (11a) montre une action non-accomplie au moment du récit, à savoir le déroulement de la nuit. L'exemple dans (11b) montre une habitude du passé, c'est-à-dire l'habitude de lire. Cette habitude est confirmée par le mot *toujours*. L'exemple dans (11c) montre un état, une situation, à savoir l'état du temps. L'exemple dans (11d) finalement

montre une remarque d'arrière-plan, c'est-à-dire le fait qu'une personne roule en vélo quand une action a lieu soudainement.

Dans l'exemple suivant, la différence entre l'usage de l'imparfait et du passé composé est visible :

(12) Tu sais ce qui m'**est arrivé** hier ? J'**ai eu** un accident. Je *roulais* en vélo. Au carrefour, il y **a eu** un type qui *roulait* en voiture à côté de moi et qui **a tourné** brusquement à droite, sans faire attention. Alors, il m'**a renversé** et en tombant j'**ai fait** une grande bosse dans la bagnole. Alors le type **est descendu** et il **s'est mis** à m'engueuler, alors que **c'était** sa faute. (Vlugter et al., 2012)

Les passés composés sont en gras et les imparfaits sont en italique. Les passés composés dans le texte expriment des actions achevées et montrent l'effet sur le moment présent. Ce sont des actions successives. Les imparfaits montrent les situations dans lesquelles les actions ont lieu.

Dans la section suivante, nous ferons une comparaison entre l'usage des temps du passé en néerlandais et en français.

2.3 Une comparaison entre le néerlandais et le français

Les temps du passé en néerlandais et en français se ressemblent en ce qui concerne la forme du temps, parce que le présent accompli néerlandais et le passé composé français ont tous les deux un auxiliaire et un participe passé (13) :

- (13) a. *Anne heeft boeken gekocht.* (présent accompli)
b. *Anne a acheté des livres.* (passé composé)

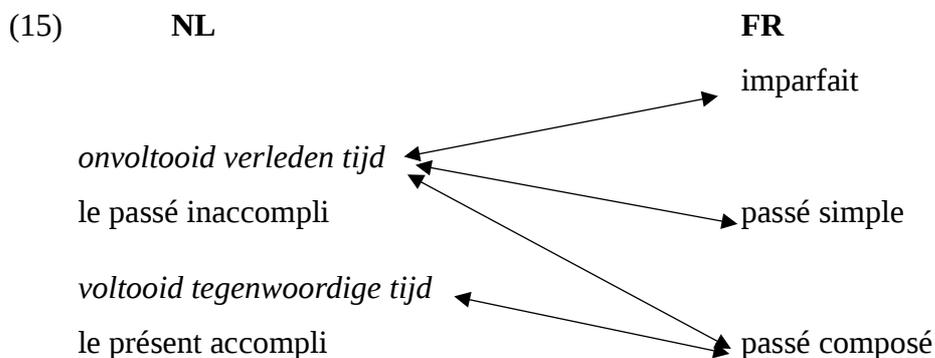
Le passé inaccompli, le passé simple et l'imparfait se ressemblent aussi en ce qui concerne la forme, parce que les trois temps se composent tous les trois d'un verbe simple (14) :

- (14) a. *Anne kocht boeken.* (passé inaccompli)
b. *Anne acheta des livres.* (passé simple)
c. *Anne achetait des livres.* (imparfait)

Cependant, il y a bel et bien des différences en ce qui concerne l'usage des temps du passé en néerlandais et en français. Nous pouvons constater que le présent accompli en néerlandais est utilisé pour mentionner des actions isolées achevées dans le passé, alors que le passé inaccompli est utilisé pour décrire une série d'événements dans le passé, pour une habitude,

une action de durée indéterminée ou une action revenant du passé. Nous pouvons constater que le passé composé en français en revanche est utilisé pour mentionner des actions accomplies qui ont un rapport avec le moment présent ou pour mentionner des actions successives en français parlé, alors que le passé simple est utilisé pour mentionner des actions successives en français écrit et ce temps est limité aux contextes écrits et aux registres élevés. Le passé simple n'a pas de lien avec le moment présent. L'imparfait en revanche est utilisé pour les actions non-accomplies durant encore au moment du récit, pour les actions répétées ou les habitudes, pour les états ou les situations ou pour montrer des remarques d'arrière-plan.

Étant donné ces différences entre les deux langues en ce qui concerne l'usage des temps du passé, il est clair que les temps ne peuvent pas être utilisés de la même façon dans les deux langues, ce qui est résumé par le schéma suivant (Van der Linden, 1998) :



Le schéma visualise le fait qu'on utilise toujours un passé composé en français quand on utilise un présent accompli en néerlandais. Quand on utilise le passé inaccompli en néerlandais, on peut utiliser soit l'imparfait, soit le passé simple, soit le passé composé, cela dépend de la situation. Quand on veut décrire une situation qui a besoin de l'imparfait ou du passé simple en français, on doit utiliser le passé inaccompli en néerlandais. Quand on veut décrire une situation qui doit être exprimée par un passé composé en français, il est possible en néerlandais d'employer aussi bien une forme du passé inaccompli qu'une forme du présent accompli. En fait, le néerlandais est moins strict, parce qu'on peut utiliser les temps du passé plutôt indifféremment. C'est aussi visible dans l'exemple suivant :

- (16) a. En toen hebben we de fietsen gepakt en zijn we weggegaan
 et alors avons nous les vélos pris et sommes nous partis
 'Et à ce moment nous avons pris les vélos et nous sommes partis'
- b. En toen pakten we de fietsen en gingen we weg
 et alors prenons nous les vélos et partions nous -

‘Et à ce moment nous avons pris les vélos et nous sommes partis’
(Nunes Guerreiro, 2015)

Dans (16a) nous avons une phrase avec un présent accompli qui est traduit par un passé composé. Dans (16b), nous avons une phrase avec un passé inaccompli qui est traduit également par un passé composé. En néerlandais, on peut utiliser les deux temps pour exprimer la même chose, alors qu’en français on doit utiliser le passé composé. L’exemple dans (16) montre la différence entre l’usage des temps du passé en français et néerlandais. Il n’est pas évident qu’un passé inaccompli est traduit par un imparfait et vice versa.

Dans le chapitre suivant, nous nous concentrerons sur l’acquisition des temps du passé français par les néerlandophones. Quel rôle joue le transfert dans cette acquisition ?

3. Cadre théorique : Le transfert de la langue maternelle à la langue seconde

Dans ce chapitre, nous examinerons le rôle de la langue maternelle dans l’acquisition d’une langue seconde. Spécifiquement, nous examinerons l’aspect du transfert de la langue maternelle à la langue seconde. Il y a en effet beaucoup d’évidence que la langue maternelle

influence le processus de l'acquisition d'une langue seconde (voir par exemple Odlin, 1989). Comme nous l'avons indiqué dans l'introduction, nous utilisons le terme d'acquisition dans le sens de Krashen (1981) et nous appelons la personne qui acquiert une langue seconde un apprenant.

Dans ce chapitre nous décrirons d'abord la notion de transfert en général (section 3.1). Ensuite nous appliquerons cette notion à l'étude des temps du passé (section 3.2). Finalement nous examinerons l'influence de l'enseignement sur le transfert (section 3.3).

3.1 Le transfert en général

Le transfert joue un rôle important dans l'acquisition d'une langue seconde. Le mot *transfert* réfère au phénomène que les apprenants d'une langue seconde transmettent les caractéristiques de leur langue maternelle à la langue seconde. Pendant l'acquisition d'une langue seconde l'apprenant utilise souvent la langue maternelle, consciemment ou inconsciemment. Selon Zobl (1982), un apprenant d'une langue seconde a recours à la langue maternelle quand il trouve les règles de la langue seconde obscures ou difficiles. Cette influence de la langue maternelle peut avoir aussi bien un effet positif qu'un effet négatif sur l'acquisition (Hawkins et Towell, 1992).

Quand les propriétés grammaticales et lexicales sont similaires dans la langue maternelle et la langue seconde, il est possible qu'il se fasse un transfert positif ; l'apprenant peut faire une structure grammaticale dans la langue seconde en appliquant des connaissances linguistiques de la langue maternelle. De cette manière, l'apprenant a besoin de faire peu d'effort pour apprendre une structure grammaticale de la langue seconde, parce qu'il peut utiliser entre autres ses connaissances déjà acquises, surtout quand les structures de la langue seconde ressemblent aux structures de la langue maternelle. Selon le « Minimize Learning Effort Principle » de Filipović & Hawkins (2013), les apprenants d'une langue seconde préfèrent minimiser les efforts d'apprentissage lorsqu'ils apprennent les propriétés grammaticales et lexicales de la langue seconde. Cependant, nous devons tenir compte de la distance entre les langues. Un transfert positif est plus visible entre le néerlandais et l'allemand qu'entre le néerlandais et le français, parce que le néerlandais et l'allemand se ressemblent plus que le néerlandais et le français (Hulk & Van der Linden, 2009). Hawkins et Towell (1992) donnent dans leur article un exemple d'un transfert positif qui concerne la position des adverbes de fréquence en français et en anglais quand une forme du verbe *have/avoir* et un participe passé sont présents:

- (17) a. Elle a souvent mangé des huîtres.
b. She has often eaten oysters.

Dans les deux langues, les adverbes *souvent* et *often* peuvent se placer entre l'auxiliaire et le participe passé. Nous pourrions nous attendre à ce que les apprenants anglophones du français produisent les phrases comme dans (17a), à cause d'un transfert positif potentiel. Cependant, il faut se demander s'il s'agit d'un vrai transfert positif, parce que, comme le souligne Odlin (1989), il est aussi possible que ce soit une grammaire qui est facile à apprendre et que le transfert ne joue pas de rôle. Nous laissons cette explication possible de côté dans ce mémoire.

Bien qu'il y ait beaucoup de similarités entre des langues, il y a aussi beaucoup de différences. Quand il n'y a pas de conformité entre la langue maternelle et la langue seconde en ce qui concerne une structure ou quand une structure n'existe pas dans la langue seconde, des constructions incorrectes peuvent se faire dans la langue seconde, ce qui résulte dans un transfert négatif (Odlin, 1989). Selon Hao (2013), certains linguistes pensent même que la langue maternelle joue seulement un rôle négatif dans l'acquisition d'une langue seconde. La langue maternelle fait ralentir l'acquisition d'une langue seconde et à cause de l'influence négative de cette langue maternelle beaucoup d'erreurs sont faites. La plupart des recherches sur le transfert concernent le transfert négatif, parce qu'il est plus facile de détecter un transfert négatif qu'un transfert positif. Selinker, Swain et Dumas (1975), cités dans Hawkins et Towell (1992), par exemple ont analysé le transfert négatif. Ils ont étudié les productions des enfants anglophones qui ont suivi un programme d'immersion canadien français pendant deux ans. Un exemple d'une erreur qu'ils ont découverte était la mise en place des pronoms objets dans la position incorrecte :

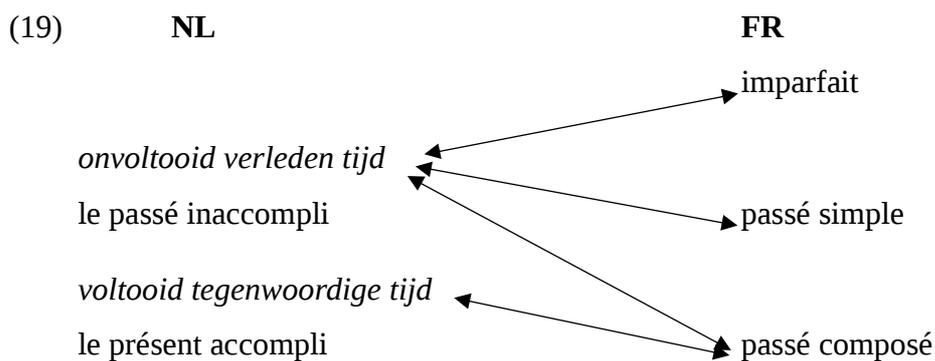
- (18) a. * Le chien a mangé *les*.
b. * Il veut *les* encore.
c. * Je vais manger *des* pour souper.

Une explication possible est que les enfants transmettent les propriétés positionnelles des pronoms objets de leur langue maternelle, dans ce cas l'anglais, à leur langue seconde, le français, ce qui mène à un transfert négatif.

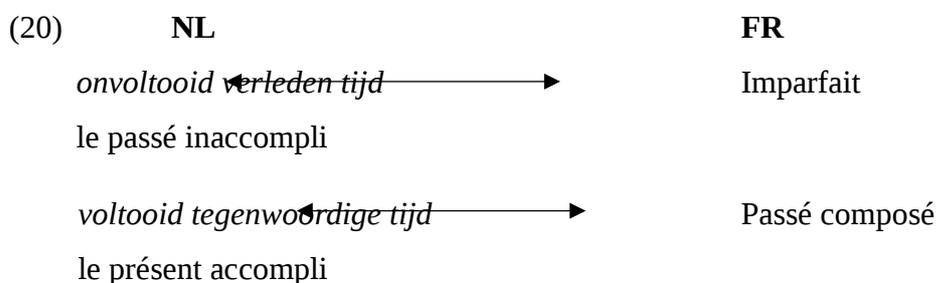
Nous avons constaté que la langue maternelle peut avoir aussi bien une influence positive qu'une influence négative. Maintenant, nous appliquerons le transfert positif et le transfert négatif aux temps du passé en néerlandais et en français.

3.2 Le transfert et les temps du passé

Jusqu'ici, nous avons discuté le transfert en général. Maintenant, nous appliquerons les notions de transfert positif et de transfert négatif aux temps du passé. Comme nous l'avons indiqué plus haut, nous nous concentrerons sur le transfert du néerlandais, qui est la langue maternelle de nos participants, au français, qui est la langue seconde apprise par nos participants. Pour cette section nous pouvons utiliser de nouveau le schéma de Van der Linden (1998), qui visualise comment les temps du passé doivent être utilisés :



Comme le montre Van der Linden (1998), les temps du passé ne sont pas toujours utilisés de manière correcte. Le schéma dans (20) montre indique comment les temps du passé sont souvent utilisés par les apprenants néerlandophones (Van der Linden, 1998):



Van der Linden utilise ce schéma pour visualiser une équivalence des temps du passé néerlandais et français basée sur la forme des temps du passé qui pourrait être présente dans l'interlangue des apprenants. Le passé inaccompli néerlandais et l'imparfait français sont exprimés par un verbe simple, alors que le présent accompli néerlandais et le passé composé français sont exprimés par un auxiliaire et un participe passé. D'après Van der Linden, il est probable que les apprenants néerlandophones font surtout des erreurs en traduisant le passé inaccompli par un imparfait. Comme le montre le schéma de Van der Linden dans (19), le passé inaccompli peut être traduit également par un passé simple ou un passé composé. Donc il est possible qu'il y ait un transfert négatif, quand le passé inaccompli est traduit incorrectement par un imparfait ; il n'y a pas de conformité entre le français et le néerlandais

en ce qui concerne la traduction des temps du passé inaccompli. Quand nous passons au présent accompli, le schéma dans (19) montre que le présent accompli devrait toujours être traduit par un passé composé qui est l'équivalent du présent accompli en ce qui concerne la forme. Dans ce cas, il est possible qu'il y ait un transfert positif à cause des propriétés semblables du présent accompli et du passé composé. Nous pouvons l'illustrer à l'aide de l'exemple de Donaldson (2008) dans (6) répété dans (21). La phrase dans (21a) est la phrase néerlandaise. Il est possible que les apprenants néerlandophones traduisent cette phrase incorrectement par des imparfaits comme dans (21b). Cependant, pour la traduction correcte il faut utiliser des passés composés comme dans (21c) :

- (21) a. (Gisteren *ben* ik naar Amsterdam *gegaan*). Ik *ging* naar een paar boekhandels, *lunchte* op de Damrak en *bezocht* het Rijksmuseum.
- b. (Hier, je *suis allé* à Amsterdam). *J'*allais* à quelques librairies, je *déjeunais* au Damrak et je *visitais* le Rijksmuseum.
- c. (Hier, je *suis allé* à Amsterdam). Je *suis allé* à quelques librairies, j'*ai déjeuné* au Damrak et j'*ai visité* le Rijksmuseum.

Les exemples dans (21) présentent un transfert négatif potentiel du néerlandais au français. Mais comment peut-on diminuer le transfert négatif ? C'est entre autres l'enseignement qui peut jouer un rôle dans l'élimination du transfert négatif. Dans la section suivante, nous examinerons le rôle de l'enseignement.

3.3 Le rôle de l'enseignement dans le transfert

Un facteur important pour l'acquisition d'une langue seconde dans un environnement scolaire est l'enseignement. Comment l'enseignement pourrait-il diminuer les effets d'un transfert négatif ? Quels aspects de l'enseignement ont une influence sur l'acquisition ? Tout d'abord, il convient de faire une distinction entre l'instruction inductive et l'instruction déductive (Kwakernaak, 2015). Le terme *induction* concerne les méthodes qui partent du particulier pour aller vers le général. Cela veut dire qu'on part des exemples pour aller vers une ou plusieurs règles. En revanche, le terme *déduction* concerne les méthodes qui partent du général pour aller vers le particulier. Cela veut dire qu'on part des règles pour aller vers des exemples. Donc, ces deux méthodes travaillent de la manière opposée (Vincent & Lefrançois, 2013). Quand un professeur donne une instruction inductive, les apprenants doivent eux-mêmes constituer des règles pour un sujet grammatical. Dans le cas d'une instruction déductive, le professeur donne lui-même les règles d'un sujet grammatical et il fait travailler

les apprenants avec quelques exemples. Selon Erlam (2003) il y a des recherches qui montrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux types d'instructions. En général, beaucoup de professeurs donnent leurs instructions d'une manière déductive. L'instruction déductive a quelques avantages. Les grandes lignes sont rapidement claires pour les apprenants, les informations sont transmises d'une manière logique, l'apprenant ne doit pas faire beaucoup d'effort pour apprendre un sujet linguistique et l'apprenant n'a pas besoin d'être créatif, parce qu'il ne doit pas lui-même trouver les règles d'un sujet grammatical. Tout le monde n'est pas aussi créatif (voir le site de *Neuro Linguistisch Programmeren*, 2019 et Vincent & Lefrançois, 2013). Cependant, l'instruction inductive a aussi des avantages. L'apprenant est motivé d'une manière intrinsèque et par conséquent il a une attitude plus active (Brophy, 2004). L'instruction inductive élargit le champ de vision de l'apprenant, parce que l'apprenant doit lui-même acquérir des connaissances et de l'intelligence (voir encore le site de *Neuro Linguistisch Programmeren*, 2019 et Vincent & Lefrançois, 2013). Bref, les deux instructions peuvent être utilisées. Cependant, la plupart des auteurs préfèrent l'instruction inductive. Selon Tammenga-Helmantel et al. (2013) ce type d'instruction mènerait à de meilleures connaissances linguistiques. Si nous supposons que cette constatation est correcte, cela veut dire pour l'enseignement des temps du passé qu'il est important de donner des exemples qui montrent les situations dans lesquelles on doit utiliser un passé composé ou un imparfait. À l'aide de ces exemples, les apprenants doivent eux-mêmes réfléchir sur les règles de l'usage de ces temps. Ensuite, on peut discuter ces règles en classe et les élèves peuvent s'exercer avec des exercices pour s'habituer à l'usage des temps du passé en français. De cette façon, on va d'un exemple à une règle.

Un autre facteur important est le rôle du feed-back (Hattie, 2012). Sans feed-back, un apprenant peut être bloqué, ce qui peut mener à la fossilisation (Van der Linden, 1998). Selon Hattie (2012) le feed-back aide à surmonter le fossé qui existe entre le niveau d'un apprenant et son niveau désiré. Pour utiliser le feed-back d'une manière efficace, le professeur doit être au courant du niveau des apprenants. Outre le feed-back, il y a aussi deux autres types de « commentaire » qui sont importants à donner, à savoir le « feed up » et le « feed forward » (Hattie, 2012). Nous discutons les trois types de commentaire plus en détail. En ce qui concerne le « feed up », il est important que l'apprenant sache les objectifs d'un cours et qu'il sache à quoi il travaille. En ce qui concerne les temps du passé, un objectif pour l'apprenant peut être de pouvoir utiliser le passé composé et l'imparfait de manière correcte et de comprendre la différence entre le français et le néerlandais. C'est par exemple un des objectifs

dans le livre *Grandes Lignes* (2019), utilisé par nos participants. Le feed-back se concentre sur le travail que l'apprenant a déjà fait à un certain moment. Pendant le feed-back, on doit discuter comment l'apprenant peut atteindre les objectifs et de quoi il a encore besoin pour les atteindre. Ce type de commentaire se fait surtout pendant le processus de l'acquisition d'un sujet. Comme nous l'avons indiqué plus haut, le professeur doit être au courant du niveau d'un apprenant pour pouvoir donner du feed-back. Quand le professeur constate qu'un apprenant a du mal à utiliser les temps du passé de la façon correcte, par exemple pendant des exercices, il peut donner du feed-back pour aider l'apprenant à atteindre les objectifs. Finalement, le « feed forward » concerne les prochaines démarches que l'apprenant peut faire. Ce type de commentaire se fait après le processus de l'acquisition d'un sujet et s'oriente vers l'avenir (voir le site de ZIEN in de Klas, 2018). Nous supprimons le « feed forward » en association avec les temps du passé, parce que nous n'utiliserons pas le « feed forward » dans l'expérience. À l'aide de ces types de commentaire, l'apprenant découvre ce qu'il doit faire pour améliorer son niveau (voir aussi Hyland & Hyland (2012) et Chandler (2003)). De cette façon, l'apprenant peut apprendre qu'il ne faut pas se laisser guider toujours par la langue maternelle. Donc, le feed-back, le « feed up » et le « feed forward » peuvent diminuer le transfert négatif, parce que l'apprenant prend conscience du fait qu'il y a des différences entre des langues.

En bref, l'enseignement peut jouer un rôle important dans la diminution des effets d'un transfert négatif et ce sont entre autres la façon d'instruire et le feed-back qui peuvent contribuer à l'acquisition d'une langue seconde et qui pourraient éventuellement diminuer le transfert négatif. Bien sûr il y a encore d'autres facteurs qui peuvent avoir de l'influence sur l'acquisition d'une langue seconde dans un environnement scolaire, par exemple l'organisation du cours (Ebbens & Ettekoven, 2013) ou les méthodes de travail didactique. Ce sont des facteurs dont nous devons tenir compte dans l'expérience.

4. Expérience

Dans ce chapitre, je présenterai l'expérience que j'ai menée. Nous avons réalisé un prétest et un posttest de jugements de grammaticalité pour analyser les temps du passé que les apprenants néerlandophones du français utilisent. Entre les deux tests, nous avons préparé une instruction concernant les temps du passé. Nous élaborerons cette méthode dans cette section, et nous discuterons la question de recherche, les participants et l'hypothèse.

4.1 Question de recherche

Le but de cette recherche est d'examiner l'acquisition de l'imparfait et du passé composé par les apprenants néerlandophones du français. Je poserai deux questions qui sont importantes pour cette recherche. La première question est de savoir s'il y a un transfert positif ou négatif en ce qui concerne l'imparfait et le passé composé de la langue maternelle (le néerlandais) à la langue seconde (le français). La deuxième question est de savoir si ce transfert est influencé par l'instruction sur l'usage de l'imparfait et du passé composé. Dans ce qui suit, j'expliquerai les facteurs qui jouent un rôle dans l'expérience.

4.2 Participants

Nous avons eu recours à une classe de la quatrième et de la cinquième année du lycée où je travaille, dans la filière qu'on appelle « VWO », qui prépare directement à l'enseignement universitaire. Les élèves de cette filière sont en général très autonomes. Les élèves de la quatrième année ont choisi volontairement le français, après avoir suivi la matière depuis quatre ans. Ils suivent le cours de français trois fois par semaine. L'école utilise la méthode *Grandes lignes*, une méthode qui inclut l'expression orale, l'expression écrite, la compréhension orale et la compréhension écrite. De plus, la méthode inclut l'apprentissage de vocabulaire et de grammaire. Les élèves de la cinquième année ont certaines matières obligatoires, comme par exemple le néerlandais. Le français est une matière optionnelle.

4.3 Méthode

L'expérience se compose de trois parties, à savoir un prétest, une instruction et un posttest. Pour le prétest, nous avons utilisé un texte de Vlugter, Sleeman & Verheugd (2012).² Nous avons changé quelques mots pour que le texte soit conforme au niveau de nos participants. Pour le posttest, nous avons écrit un texte nous-mêmes. Nous avons basé ce texte sur le texte du prétest. Nous avons utilisé un récit et une structure semblables. Nous avons discuté les deux textes avec une personne francophone.³ Après la correction des textes, nous avons fait les tests. On peut trouver les tests dans l'annexe. Dans les tests nous avons fait dix-neuf items, dont quinze items avec un passé composé et trois items avec un imparfait. Nous avons mis les verbes dans les deux temps du passé, à savoir le passé composé et

² Je tiens à remercier Petra Sleeman pour m'avoir permis d'utiliser son texte.

³ Je tiens à remercier également Madame Sanchez pour avoir donné feedback sur ces textes.

l'imparfait de sorte que les participants ont dû choisir entre les deux temps. De cette façon, les items comme (1) ou (2) ont été présentés pendant les tests :

- 1 a. Tu sais ce qui **(1) est arrivé / arrivait** hier ? *(item du prétest)*
b. Tu sais ce qui s' / se **(1) est passé / passait** hier ? *(item du posttest)*
- 2 a. J' / je **(4) ai roulé / roulais** en vélo. *(item du prétest)*
b. J' / je **(4) ai marché / marchais** dans une rue ... *(item du posttest)*

Les items montrent que nous avons choisi un test à choix forcé (voir par exemple Macmillin and Creelman, 2005). Les participants ont dû choisir une réponse parmi deux réponses. À mon avis, ce type de test diminue la confusion chez les participants, parce qu'il y a seulement deux options. Donc les participants ne doivent pas réfléchir sur les formes des verbes. De plus, la collection des données est plus facile, parce qu'une réponse est soit correcte soit incorrecte.

Pendant le prétest et le posttest, nous avons expliqué aux participants le dessein et l'exécution des tests. Ensuite, nous avons donné une feuille avec le texte du test. Les items, comme présentés dans (1) et (2), étaient incorporés dans le texte. De plus, les participants ont reçu une feuille de réponses sur laquelle ils ont dû écrire leurs réponses. Ensuite, ils ont eu deux minutes pour parcourir le texte pour avoir une idée du contexte. Après deux minutes, nous avons donné le signal de départ. Les participants ont eu vingt secondes pour choisir entre un verbe au passé composé et un verbe à l'imparfait et ils ont dû écrire leur réponse sur la feuille de réponses. Le temps restant a été montré sur l'écran avec un compte-minutes. Quand les participants ont répondu un item et les vingt secondes sont écoulées, les participants ont eu de nouveau vingt secondes pour choisir la forme correcte du verbe du deuxième item et pour noter leur réponse. Nous avons dit aux élèves de ne pas continuer le prochain item pendant les vingt secondes pour que les élèves ne réfléchissent pas trop longtemps sur un autre item.

Pour comparer le français avec le néerlandais et pour pouvoir constater un transfert positif ou négatif potentiel, nous avons eu recours à la cinquième classe de « VWO ». Ils n'ont eu que la traduction néerlandaise du prétest et ils ont dû choisir entre les deux types de temps du passé en néerlandais pour savoir si on choisit en néerlandais un présent accompli ou un passé inaccompli. Il n'y a pas eu de posttest pour le texte néerlandais, parce que nous avons écrit le texte pour le posttest nous-mêmes. Nous supposons que nos propres connaissances soient suffisantes pour déterminer le temps correct en néerlandais dans le posttest.

Entre les deux tests, il y a eu une instruction pour les participants. La moitié de la classe a eu une instruction concernant les formes des temps du passé français. Cette moitié a servi de groupe de contrôle. Ce groupe n'a pas été exposé aux stimuli de la recherche. L'autre moitié de la classe a eu une instruction concernant l'usage de l'imparfait et du passé composé. Nous appelons ce groupe le groupe expérimental. Nous avons fait les deux groupes à base des notes des participants. Dans chaque groupe, il y a la même quantité de participants avec une note supérieure à la moyenne, de participants avec une note moyenne et de participants avec une note inférieure à la moyenne. Au début du cours, nous avons annoncé les groupes et nous les avons séparés. Mon collègue a recueilli les participants du groupe de contrôle et il leur a expliqué les objectifs du cours (voir « feed-up » section 3.3). Les participants de ce groupe ont joué premièrement un quiz de Kahoot sur les formes des temps du passé français. C'était un quiz qui a été donné d'une façon inductive, parce que les élèves ont réfléchi eux-mêmes sur les règles de la formation des temps du passé. Puis, ils ont fait quelques exercices sur les temps du passé à l'aide d'une chanson française qui contenait des passés composés et des imparfaits. Le groupe de contrôle n'a donc pas eu de cours concernant l'usage des temps du passé, contrairement à l'autre moitié de classe, le groupe expérimental. J'ai donné moi-même un cours au groupe expérimental et j'ai commencé les cours par les objectifs du cours. Ensuite, les participants de ce groupe ont eu quelques exemples avec un passé composé et un imparfait. Ces exemples-ci étaient projetés sur un écran par un vidéoprojecteur. Les participants ont dû écrire les règles de l'usage du passé composé et de l'imparfait sur une feuille à l'aide de ces exemples. Donc, ce groupe a eu une instruction d'une manière inductive. Ensuite, nous avons discuté leurs résultats et nous avons traité les règles dans la classe et les élèves ont pris des notes sur la feuille. Puis, nous avons parlé des réponses du prétest et les élèves ont dû expliquer les bonnes réponses. De nouveau, ils ont dû réfléchir eux-mêmes sur les réponses. Ils ont appliqué les connaissances acquises. Finalement, les participants ont eu une feuille avec un exercice plus long. Les participants ont dû choisir entre le passé composé et l'imparfait. Les participants ont dû mettre les réponses dans *Lessonup*, un outil pour des cours interactifs. De cette façon, j'ai pu voir les réponses et j'ai pu faire des commentaires (voir section 3.3 sur le feed-back).

Pendant l'expérience, il y a trois variables qui ont été manipulées. La première variable est le temps français utilisé dans le texte (passé composé vs. imparfait), la deuxième variable est le temps utilisé en néerlandais (présent accompli vs. passé inaccompli) et la

troisième variable est le sujet de l'instruction (forme vs. usage). La variable dépendante est le nombre de réponses correctes.

4.4 Hypothèses

Comme nous l'avons indiqué dans la section 3.3, nous partons des hypothèses suivantes :

- 1 En ce qui concerne l'emploi du passé composé, nous nous attendons à ce qu'il y ait un transfert positif du néerlandais et en ce qui concerne l'emploi de l'imparfait, nous nous attendons à ce qu'il y ait un transfert négatif du néerlandais.
- 2 L'instruction diminue le transfert négatif de la langue maternelle.

Dans le chapitre 3, nous avons montré que van der Linden (1998) a visualisé une équivalence entre les temps du passé néerlandais et les temps du passé français. Cette équivalence pourrait être activée dans l'interlangue des apprenants néerlandophones du français. Selon elle, l'équivalent potentiel du « *voltooid tegenwoordige tijd* » (le présent accompli) est le passé composé à cause de la forme semblable. De plus, elle a montré qu'on peut toujours traduire le présent accompli avec un passé composé. De cette façon il est possible qu'il y ait un transfert positif du néerlandais au français en ce qui concerne le présent accompli. Nous nous attendons à ce que les participants utilisent un passé composé en français pour les verbes qui ont un présent accompli en néerlandais.

D'après Van der Linden (1998) l'équivalent potentiel du « *onvoltooid verleden tijd* » (le passé inaccompli) est l'imparfait à cause de la forme semblable. Cependant elle a constaté qu'on ne peut pas toujours traduire le passé inaccompli par un imparfait. Par conséquent, il est possible qu'il y ait un transfert négatif du néerlandais au français. Nous nous attendons à ce que les participants utilisent un imparfait en français pour les verbes qui ont un passé inaccompli en néerlandais, ce qui n'est pas toujours correct.

Dans le chapitre suivant, nous considérons les résultats de notre expérience.

5. Résultats

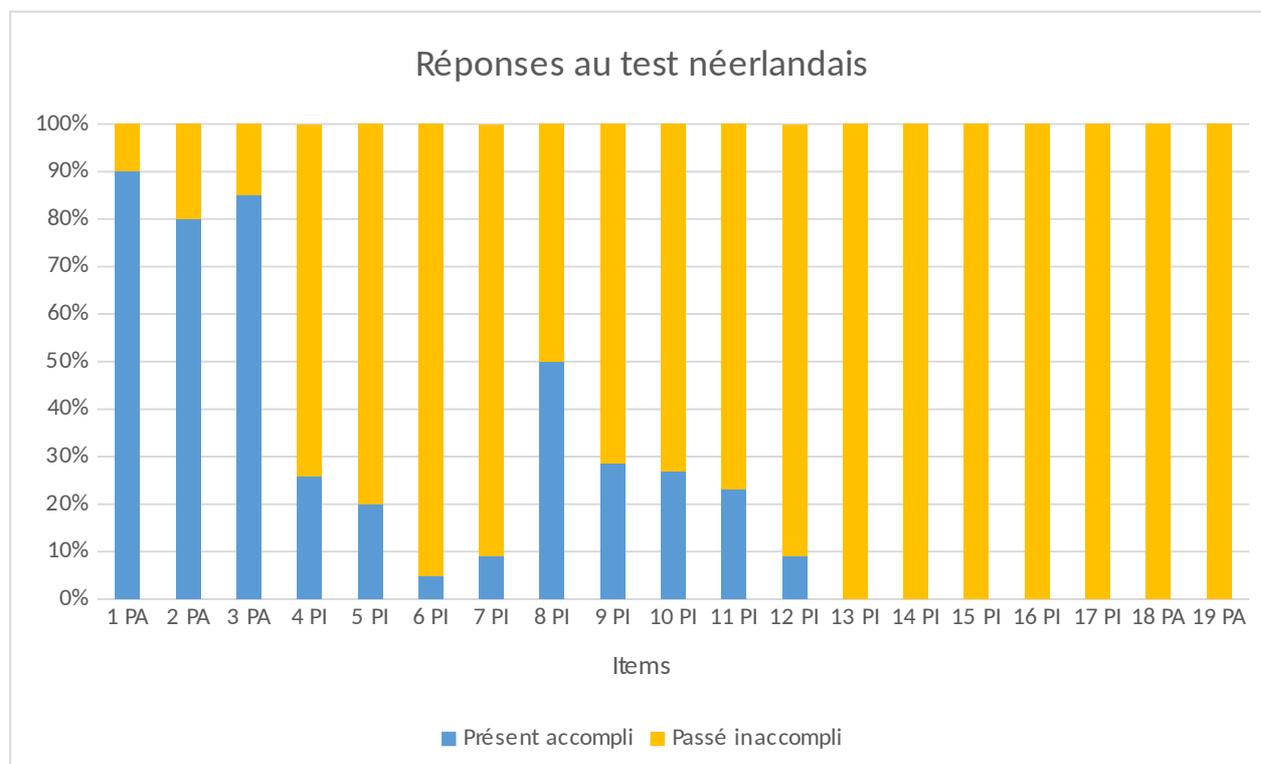
Dans ce chapitre, nous considérons les résultats de l'expérience. Nous commençons par les résultats du test néerlandais et ensuite nous considérons les résultats du prétest et du posttest français.

5.1 Résultats du test néerlandais

Commençons d'abord par les résultats du test néerlandais. Le test néerlandais doit déterminer si nous devons partir d'un présent accompli ou d'un passé inaccompli dans le prétest français. Comme nous avons indiqué dans le chapitre 4, nous avons fait seulement un

test néerlandais qui est comparable au prétest français, parce que le texte du prétest français a été écrit par une autre personne que moi. Les résultats du test néerlandais sont présentés dans le tableau 1.

Tableau 1

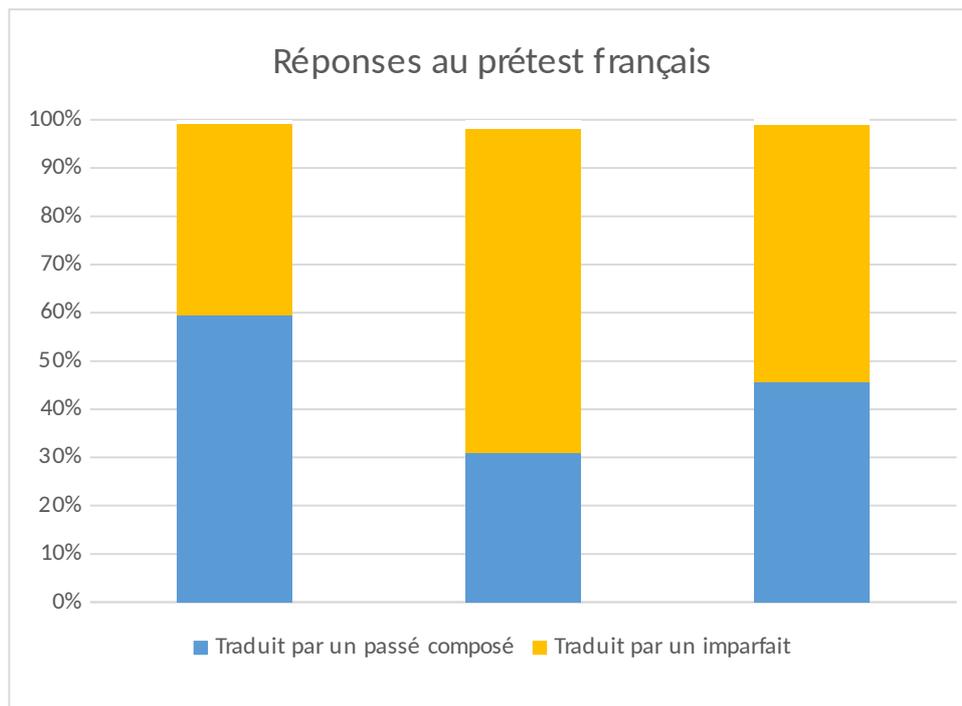


Chaque item montre le pourcentage des réponses avec un présent accompli, le bleu, ou avec un passé inaccompli, le jaune. Les items montrent aussi que Vlugter, Sleeman & Verheugd (2012) ont utilisé eux-mêmes un présent accompli (PA) ou bien un passé inaccompli (PI). À l'exception d'item 15, 18 et 19, les participants de la cinquième classe de « VWO » ont utilisé les mêmes temps du passé néerlandais que Vlugter, Sleeman & Verheugd. En ce qui concerne l'item 15, Vlugter, Sleeman & Verheugd ont choisi un passé inaccompli, alors que les élèves ont choisi plutôt un présent accompli (environ 65% des réponses). En ce qui concerne les items 18 et 19, Vlugter, Sleeman & Verheugd ont choisi un présent accompli. Cependant, les élèves ont choisi plutôt un passé inaccompli (respectivement environ 20% et 10% des réponses). Nous supposons que Vlugter, Sleeman & Verheugd ont utilisé les temps corrects. C'est pourquoi nous partons de leurs réponses pour le prétest français. De cette façon, nous pourrions constater s'il y a un transfert positif ou négatif potentiel du néerlandais au français. Mais il est important de tenir compte de cette différence entre Vlugter, Sleeman & Verheugd et les élèves dans les résultats du prétest français.

5.2 Résultats du prétest français

Commençons d'abord par les résultats du prétest. Nous avons uni tous les items par type de temps du passé français et néerlandais. Nous n'avons pas divisé les résultats du prétest français dans des résultats pour le groupe expérimental et pour le groupe de contrôle, parce que les groupes étaient comparables selon les données dans SPSS (voir l'analyse statistique ci-dessous).

Tableau 2



Le diagramme à barres visualise d'abord les réponses aux items qui ont un présent accompli en néerlandais et un passé composé en français. Deuxièmement, le diagramme visualise les réponses aux items qui ont un passé inaccompli en néerlandais et un imparfait en français. Finalement le diagramme visualise les réponses aux items qui ont un passé inaccompli en néerlandais, mais un passé composé en français. Nous avons déterminé les temps du passé néerlandais à l'aide du texte de Vlugter, Sleeman & Verheugd (2012) et à l'aide des réponses au test néerlandais. Commençons par les items qui ont un présent accompli en néerlandais et un passé composé en français. Il s'agit de cinq items. Le diagramme à barres montre que les participants ont utilisé correctement un passé composé (environ 60% des réponses) plutôt qu'un imparfait (environ 40% des réponses). Parmi les items de ce type, il y en a un qui est exceptionnel. Passons maintenant aux items qui ont un passé inaccompli en néerlandais et un imparfait en français. Il s'agit de quatre items. Les participants ont utilisé correctement un

imparfait (environ 68% des réponses) plutôt qu'un passé composé (environ 32% des réponses). Regardons maintenant les items qui ont un passé inaccompli en néerlandais et un passé composé en français. Il s'agit de dix items. Les participants ont utilisé incorrectement un imparfait (environ 54% des réponses) plutôt qu'un passé composé (environ 46% des réponses). Parmi les items de ce type, il y en a deux qui sont exceptionnels. Si nous omettons ces items dans les résultats des items qui ont un passé inaccompli en néerlandais et un passé composé en français, environ 38% des réponses (au lieu de 46%) items sont des réponses avec un passé composé et environ 62% des réponses (au lieu de 54%) sont des réponses avec un imparfait. Nous avons mesuré dans SPSS que cela n'est pas une différence significative.

5.3 Résultats du posttest français

Passons maintenant aux résultats du posttest français, qui a été donné après l'instruction. Nous avons fait deux diagrammes à barres, un diagramme par groupe. Il y a un diagramme pour le groupe expérimental (tableau 3) et il y a un diagramme pour le groupe de contrôle (tableau 4). Les diagrammes à barres visualisent les réponses par condition pour le posttest. On peut trouver également les résultats du prétest (voir tableau 2) dans les diagrammes, pour montrer clairement la différence entre le prétest et le posttest. Comme nous l'avons indiqué plus haut, nous n'avons pas divisé les résultats du prétest dans des résultats pour le groupe expérimental et pour le groupe de contrôle.

Tableau 3

Comparaison entre les réponses au prétest et au posttest français du groupe expérimental

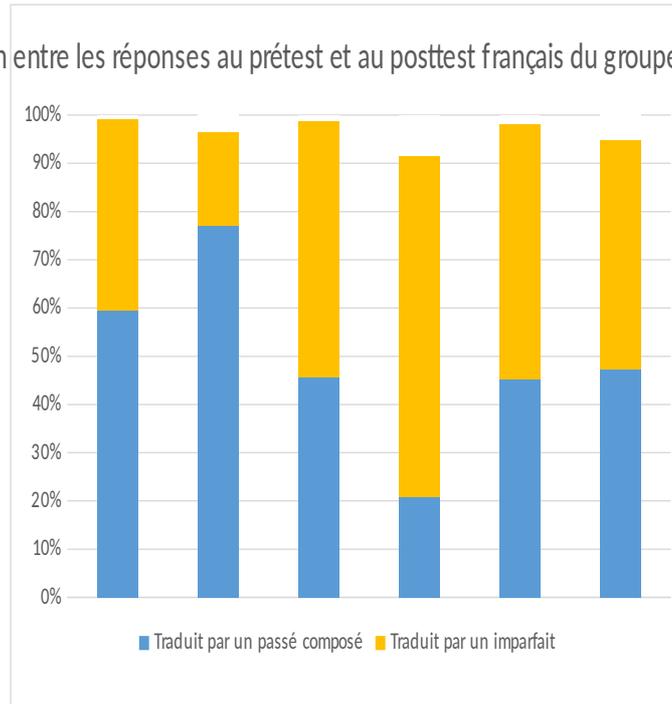
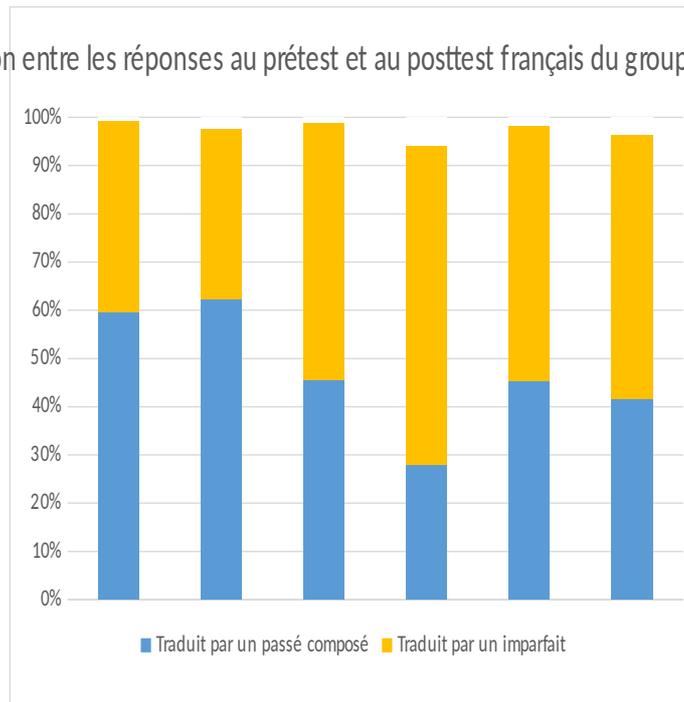


Tableau 4

Comparaison entre les réponses au prétest et au posttest français du groupe de contrôle



D'abord, nous comparons les résultats concernant les items avec un présent accompli en néerlandais et un passé composé en français. Nous voyons qu'environ 80% des réponses sont des réponses avec un passé composé pour le groupe expérimental, alors qu'environ 63% des réponses pour le groupe de contrôle. Donc le groupe expérimental a donné plus de réponses

correctes dans le posttest par rapport au prétest que le groupe de contrôle. Continuons avec les résultats concernant les items qui ont un passé inaccompli en néerlandais et un imparfait en français. Nous voyons qu'environ 77% des réponses du groupe expérimental sont des réponses avec un imparfait, alors qu'environ 71% des réponses du groupe de contrôle sont des réponses avec un imparfait. Cela veut dire que le groupe expérimental a donné de nouveau plus de réponses correctes dans le posttest par rapport au prétest que le groupe de contrôle. Passons maintenant aux items qui ont un passé inaccompli en néerlandais, mais un passé composé en français. Nous pouvons constater qu'environ 50% des réponses du groupe expérimental sont des réponses avec un passé composé, alors qu'environ 42% des réponses du groupe de contrôle sont des réponses avec un passé composé. De nouveau, le groupe expérimental a un meilleur score dans le prétest par rapport au posttest que le groupe de contrôle. Donc, en comparaison avec le prétest, aussi bien les participants du groupe expérimental que les participants du groupe de contrôle ont donné plus de réponses correctes dans le posttest que dans le prétest pour les items avec un présent accompli en néerlandais et un passé composé en français et pour les items avec un passé inaccompli en néerlandais et un imparfait en français. Cependant, seulement le groupe expérimental a donné plus de réponses correctes dans le posttest que dans le prétest pour les items avec un passé inaccompli en néerlandais, mais un passé composé en français. En bref, le groupe expérimental a donné plus de réponses correctes pour les trois types d'items que le groupe de contrôle.

Pour savoir si ces effets sont significatifs, nous avons utilisé un modèle linéaire mixte dans SPSS. Les résultats sont affichés dans le tableau 5. Le tableau 5 présente l'effet des variables groupe et test sur la variable dépendante « réponse ».

Tableau 5

Estimates of Fixed Effects ^a							
Parameter	Estimate	Std. Error	df	t	Sig.	95% Confidence Interval	
						Lower Bound	Upper Bound
Intercept	,346765	,038275	1007	9,060	,000	,271658	,421873
FR_temps	-,224425	,038027	1007	-5,902	,000	-,299046	-,149803
NL_temps	,185732	,036617	1007,000	5,072	,000	,113877	,257587
Groupe	,053907	,043936	1007	1,227	,220	-,032310	,140125

Test	,020864	,039829	1007	,524	,601	-,057294	,099022
Groupe * Test	-,157077	,061723	1007,000	-2,545	,011	-,278198	-,035957

a. Dependent Variable: Réponse.

Quand nous considérons les données du tableau, nous pouvons constater que la variable groupe et la variable test n'étaient pas significatives (groupe : $= 0,05$, $SE = 0,04$, $t = 1,22$, $p = 0,22$) (test : $= 0,02$, $SE = 0,04$, $t = 0,52$, $p = 0,60$), ce qui veut dire que les groupes et les tests étaient comparables. Cependant, l'interaction groupe * test était significative (groupe * test : $= -0,16$, $SE = 0,06$, $t = -2,55$, $p = 0,01$). Autrement dit, le groupe de contrôle et le groupe expérimental ont donné un nombre de réponses correctes comparables dans le prétest (dans toutes les conditions), mais le groupe expérimental a plus de réponses correctes dans le posttest que le groupe de contrôle.

Puis, nous avons fait la même analyse encore une fois, mais cette fois nous avons considéré seulement les items qui représentent un transfert négatif, c'est-à-dire les items avec un passé inaccompli en néerlandais et un passé composé en français. Les résultats de cette analyse sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 6

Estimates of Fixed Effects ^a							
Parameter	Estimate	Std. Error	df	t	Sig.	95% Confidence Interval	
						Lower Bound	Upper Bound
Intercept	,511111	,042822	504	11,936	,000	,426980	,595242
Groupe	,054545	,065834	504	,829	,408	-,074798	,183889
Test	,057639	,058145	504	,991	,322	-,056598	,171876
Groupe * Test	-,141477	,090176	504	-1,569	,117	-,318645	,035691

a. Dependent Variable: Temps_choisi.

Considérons d'abord les variables « groupe » et « test ». Les deux variables n'étaient pas significatives (groupe : $= 0,05$, $SE = 0,07$, $t = 0,83$, $p = 0,41$) (test : $= 0,06$, $SE = 0,06$, $t = 0,99$, $p = 0,32$). Donc, les deux tests et les deux groupes étaient toujours comparables. Cependant, la variable « groupe * test » n'était plus significative (groupe * test : $= -0,14$, $SE = 0,09$, $t = -1,59$, $p = 0,12$). Donc dans le posttest, le passé composé n'a pas été choisi plus

souvent par le groupe expérimental que par le groupe de contrôle pour les items qui concernent le transfert négatif.

Dans le chapitre suivant, nous discuterons les résultats présentés dans ce chapitre.

6. Discussion

Dans ce chapitre, nous discuterons les résultats présentés dans le chapitre précédent.

Nous partons des hypothèses données dans le chapitre 4 :

1. En ce qui concerne l'emploi du passé composé, nous nous attendons à ce qu'il y ait un transfert positif du néerlandais et en ce qui concerne l'emploi de l'imparfait, nous nous attendons à ce qu'il y ait un transfert négatif du néerlandais.
2. L'instruction diminue le transfert négatif de la langue maternelle.

Premièrement, il est important de savoir qu'il y a quelques facteurs qui ont pu influencer les résultats de l'expérience. Cela s'explique surtout par les participants. Beaucoup d'élèves étaient en retard dans la classe pour le prétest et aussi pour l'instruction. Par conséquent, nous avons moins de temps pour l'instruction sur l'usage des temps du passé français et il y avait de la confusion en ce qui concerne la division de la classe. De plus, les élèves avaient peu de concentration pendant le posttest à cause de leur emploi du temps. Ces facteurs ont pu influencer les résultats d'une manière négative, surtout dans le groupe expérimental.

D'abord nous discuterons les résultats du prétest pour examiner s'il y a un transfert du néerlandais au français. Tout d'abord, il faut savoir qu'il est difficile de savoir s'il s'agit d'un véritable transfert, comme le souligne Odlin (1989). Selon lui, il est aussi possible qu'un certain sujet grammatical dans une langue seconde est facile à apprendre et que le transfert ne joue pas de rôle. Cependant, il peut sembler qu'il s'agit d'un transfert à cause de similitudes entre des langues. Pour le moment, nous concluons qu'il y a un transfert potentiel de la langue maternelle à la langue seconde.

Continuons par les résultats du prétest. Dans les items avec un passé composé, qui ont un présent accompli en néerlandais et qui pourraient donc donner lieu à un transfert positif, les participants ont choisi en effet plutôt un passé composé qu'un imparfait. Donc, il peut y avoir un transfert positif du néerlandais au français, parce que Van der Linden (1998) a montré que le présent accompli peut seulement être traduit par un passé composé. De plus, le présent accompli et le passé composé se ressemblent beaucoup à cause de la forme ; le présent accompli et le passé composé se composent tous les deux d'un auxiliaire et d'un participe passé. Cette forme semblable a pu contribuer à la quantité élevée de réponses correctes à ces items, car il est vraisemblable que les participants ont été influencés par la forme du présent

accompli. Dans ce cas, cette influence a un effet positif. Le présent accompli est utilisé en effet dans les mêmes situations dans lesquelles il faut utiliser également un passé composé. Cependant, nous avons déjà montré que le pourcentage de réponses correctes aux items qui auraient un présent accompli en néerlandais et qui devraient avoir un passé composé en français n'était pas très extrêmement élevé. Un argument peut être que beaucoup de participants ont donné des réponses aléatoires, parce qu'ils n'avaient pas encore eu des cours sur l'usage des temps du passé selon leur professeur.

En ce qui concerne les items qui devraient avoir un imparfait en français et qui auraient un passé inaccompli en néerlandais, les participants ont choisi en effet plutôt un imparfait qu'un passé composé. De nouveau, il est possible qu'il y ait un transfert positif du néerlandais au français. Le passé inaccompli et l'imparfait ont des formes semblables, ce qui a pu contribuer à la quantité élevée de réponses correctes. Cependant, le passé inaccompli n'est pas toujours traduit par un imparfait. Les items, contenant un imparfait en français et un passé inaccompli en néerlandais, ont été répondu plus souvent correctement que les items avec un passé composé en français et un présent accompli en néerlandais. Donc, il est possible que les élèves trouvent les conditions dans lesquelles il faut utiliser un imparfait plus faciles que les situations dans lesquelles il faut utiliser un passé composé. Une raison peut être qu'on utilise en néerlandais plus facilement un passé inaccompli qu'un présent accompli, ce qui peut avoir une influence positive sur l'usage en français.

Finalement il y a les items qui devraient avoir un passé composé en français, mais qui auraient un passé inaccompli en néerlandais. Nous avons constaté que les participants ont choisi en effet plutôt un imparfait qu'un passé composé comme prévu. Dans ce cas, il est possible qu'il y ait un transfert négatif du néerlandais au français. Un argument évident est que les participants ont été de nouveau influencés par la forme du passé inaccompli. Aussi bien le passé inaccompli que l'imparfait correspondent à un verbe simple.

Donc, ces constatations rendent la première hypothèse vraisemblable. Cela veut dire qu'il pourrait y avoir une influence du néerlandais sur l'acquisition des temps du passé français. Nous avons constaté que cette influence est positive pour les verbes qui ont un présent accompli en néerlandais, parce que le présent accompli peut être traduit seulement par un passé composé en français. Cette influence est également positive pour les verbes qui ont un passé inaccompli en néerlandais et qui ont un imparfait en français ; parfois, un passé inaccompli doit être traduit par un imparfait en français. Nous avons constaté que cette influence est négative pour les verbes qui ont un passé inaccompli en néerlandais, mais qui

ont un passé composé en français ; parfois le passé inaccompli doit être traduit par un passé composé en français, ce qui n'est pas logique pour les apprenants.

Passons maintenant aux résultats du posttest pour savoir si l'instruction a diminué le transfert négatif potentiel. En effet, le groupe de traitement a fait le posttest mieux que le groupe de contrôle. Cela peut dire que l'instruction a aidé le groupe de traitement à diminuer les erreurs. Une explication possible pour cette différence entre le prétest et le posttest est que pendant le prétest les participants ont donné plus souvent des réponses aléatoires que dans le posttest. Les élèves n'avaient pas encore eu des cours sur l'usage des temps du passé. Donc, il est possible que les élèves aient choisi simplement une réponse sans réfléchir. Pendant le cours, les élèves du groupe de traitement ont eux-mêmes découvert les règles pour l'usage des temps du passé. Cela peut expliquer la réduction des réponses incorrectes dans le posttest. Donc, nous pourrions dire que l'instruction a aidé les participants à reconnaître mieux les situations dans lesquelles il faut utiliser un passé composé et un imparfait. Donc, cela rend la deuxième hypothèse vraisemblable. Cependant, nous avons également constaté que les participants n'ont pas fait le prétest mieux que le posttest en ce qui concerne les items qui représentent un transfert négatif. Cette constatation affaiblit l'évidence pour la deuxième hypothèse ; l'instruction n'a pas diminué spécifiquement le transfert négatif. Une explication possible pour cette constatation est que pendant l'instruction, nous n'avons pas eu assez de temps pour tout finir. Les élèves n'ont pas pu appliquer toutes les règles apprises. Cela a pu influencer les résultats, parce que selon Merrill (2002), il est important d'appliquer de nouvelles connaissances. De cette façon, l'acquisition est stimulée. Sans application, il est difficile d'utiliser les nouvelles connaissances. C'est la connaissance dont les participants ont eu besoin pour faire le posttest correctement. Un autre argument concerne l'instruction inductive. Nous avons montré dans le chapitre 3 que l'instruction inductive a quelques avantages. Cependant, nous avons vu que l'instruction déductive a également quelques avantages. Les grandes lignes sont rapidement claires pour les apprenants, les informations sont transmises d'une manière logique. Il est possible que pendant l'instruction les grandes lignes ne soient pas claires, mais que les participants n'aient pas osé poser des questions. Peut-être était-ce mieux de donner une instruction déductive. Donc, le type d'instruction a également pu influencer les résultats.

Pour conclure, nous pourrions dire qu'il peut y avoir aussi bien un transfert positif qu'un transfert négatif du néerlandais au français concernant l'usage des temps du passé, ce que nous avons pu conclure à partir des résultats du prétest. Le présent accompli a été souvent

traduit par un passé composé ce qui présente un transfert positif. Le passé inaccompli a été souvent traduit par l'imparfait, parfois correctement, ce qui présente un transfert positif, parfois incorrectement, ce qui présente un transfert négatif. Nous pouvons aussi conclure qu'une instruction inductive sur l'usage des temps du passé français peut améliorer le niveau des participants, parce que le nombre des réponses incorrectes a diminué. Cependant, nous n'avons pas pu démontrer que l'instruction inductive peut diminuer le transfert négatif. Il est probable que les participants ne reconnaissent pas mieux les situations qui auraient un passé inaccompli en néerlandais, mais qui devraient avoir un passé composé en français. Donc, il reste important de répéter la grammaire des temps du passé français.

7. Conclusion

Dans ce mémoire, nous avons étudié l'acquisition des temps du passé français par des apprenants néerlandophones du français. Nous avons d'abord étudié en détail les temps du passé en français et en néerlandais. Nous avons pu constater qu'il y a plusieurs différences entre les deux langues en ce qui concerne l'usage des temps du passé, alors que les formes des temps du passé français et néerlandais se ressemblent. Ensuite, nous avons montré de quelle façon la langue maternelle peut influencer l'acquisition des temps du passé. La langue maternelle peut avoir une influence positive mais aussi une influence négative sur l'acquisition. Nous avons montré de quelle façon le néerlandais peut influencer l'emploi des temps du passé en français.

Au moyen d'un test à choix forcé, nous avons examiné le niveau des élèves de la quatrième année du lycée où nous travaillons. Nous avons examiné s'ils ont été influencés par la langue maternelle, le néerlandais, en ce qui concerne l'usage des temps du passé français. De plus, nous avons recherché si une instruction sur l'usage des temps du passé français peut diminuer le transfert négatif du néerlandais au français. Nous avons pu conclure des résultats que le néerlandais peut avoir une influence sur l'acquisition des temps du passé français. Par ailleurs, nous avons pu constater qu'une instruction sur l'usage des temps du passé français peut avoir un effet positif sur l'usage des temps français en général, mais nous n'avons pas constaté d'effet sur la diminution du transfert négatif du néerlandais.

Pour répondre aux questions de recherche, nous pouvons conclure premièrement que les temps du passé utilisés en néerlandais peuvent influencer l'usage des temps du passé en français par les apprenants néerlandophones du français. Quand les apprenants sont confrontés à un présent accompli en néerlandais, ils savent qu'ils doivent utiliser un passé composé. Quand ils sont confrontés à un passé inaccompli, ils trouvent le temps du passé français plus difficile. Ils traduisent ce temps du passé souvent par un imparfait, ce qui n'est pas toujours correct. Comme le passé inaccompli et l'imparfait ont une forme semblable, les apprenants ont tendance à utiliser un imparfait au lieu d'un passé composé pour des verbes qui ont un passé inaccompli en néerlandais. Donc, les temps du passé néerlandais affectent l'usage des temps du passé français. Autrement dit, il semble y avoir bien un transfert positif qu'un transfert négatif du néerlandais au français. Deuxièmement, il semble y avoir un effet positif de l'instruction sur l'usage des temps du passé français. Le nombre de réponses correctes a augmenté après l'instruction. Cependant, le test n'a pas pu démontrer qu'une

instruction sur l'usage diminue le transfert négatif de la langue maternelle. Malgré ces données, nous pensons que ce n'est pas impossible d'acquérir les temps du passé français, parce qu'il y a beaucoup de facteurs qui ont joué un rôle dans cette recherche, parfois d'une manière positive, mais aussi d'une manière négative.

Dans une étude suivante sur l'acquisition des temps du passé, il faudrait tenir compte des facteurs négatifs qui ont pu influencer les résultats de notre recherche. De plus, nous pouvons élaborer cette recherche, pour avoir une image plus détaillée de l'acquisition des temps du passé. Nous pourrions impliquer les élèves d'autres années du lycée, par exemple de la cinquième classe du « VWO ». Les élèves de la cinquième année sont exposés plus longtemps au français que les élèves de la quatrième année. Cela pourrait mener à une comparaison intéressante.

Bibliographie

- Ayoun, D. (2013). *The second language acquisition of French tense, aspect, mood and modality*, Amsterdam
- Bader, F. (1968). « Relations de structure entre les désinences d'inflectum et de perfectum en latin », *Word*, Vol.24(1-3), p.14-47
- Banque de dépannage linguistique (2018). « La grammaire », *Office québécois de la langue française* [En ligne], consulté le 2 août 2018. URL : http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=4106
- Bentley, D. (2004). « Auxiliary selection and the semantics of unaccusativity », *Lingua*, Vol. 114, pp. 447-471
- Broekhuis, H. (1997). « Twee typen subject », *Nederlandse Taalkunde*, pp. 35-51
- Le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMC) (2017). « Saisir les nuances des mots, Leçon 11 – Racines, préfixes, suffixes », *La lecture efficace*, [En ligne], consulté le 2 août 2018. URL : https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_3_3-11Lecture.pdf
- Chandler, J. (2003). « The Efficacy of Various Kinds of Error Feedback for Improvement in the Accuracy and Fluency of L2 Student Writing », *Journal of Second Language Writing*, 12, 267-296
- Corblin, F. & Swart, H. de. (2004). *Handbook of French Semantics*, Stanford, CA : CSLI Publications
- Donaldson, B. (2008). *Dutch ; A Comprehensive Grammar*, London: The Routledge
- Ebbens, S. & Ettekooven, S. (2013), *Effectief leren*, Noordhoff, Groningen
- Erlam, R. (2003). « The Effects of Deductive and Inductive Instruction on the Acquisition of Direct Object Pronouns in French as a Second Language », *Modern Language Journal*, Vol. 87, pp. 242-260
- Gass, S., Bardovi-Harlig, K., Pierce, S.M. & Walz, J.. (2002). *Pedagogical Norms for Second and Foreign Language Learning and Teaching Studies: Studies in Honour of Albert*

Valdman. *Language Learning & Language teaching* 5, Amsterdam / Philadelphia

- Hattie, J. (2011), ‘‘The flow of the lesson: the place of feedback’’, in *Visible learning* (p. 115-137), Londen, Routledge
- Hawkins, R. et Towell, R. (1992). Second language acquisition research and the second language acquisition of French. *French Language Studies* 2, pp 97-121.
- Hao, Y. & Chi, R. (2013). ‘‘The Positive Role of L1 in the Acquisition of a Second Lbeanguage’’. *Studies in Literature and Language*, Vol. 7, No. 2, 2013, p. 45-48
- [L’Huillier](#), M. (1999). *Advances French Grammar*, Cambridge: Cambridge University Press
- Hyland, K. & Hyland, F. (2012). *Feedback in Second Language Writing*, Cambridge : University Press
- Keller, M. (1992). *Les verbes latins à infectum en -sc- : étude morphologique : à partir des formations attestées dès l’époque préclassique*. Bruxelles : Latomus
- Krashen, S. (1981). *Second Language Acquisition and Second Language Learning*. Oxford: Pergamon
- Kwakernaak, E. (2015). *Didactiek van het vreemdetalenonderwijs*, Bussum: Coutinho
- Kroon, C. (1962). *Inleiding tot de Latijnse syntaxis : structuur van zin en tekst Grammaticaboek*, Amsterdam: University Press
- Labeau, E. & Larrivé, P. (2002). *Les temps du passé français et leur enseignement*, Amsterdam
- Linden, E. van der. (1998). « De (on)verklaarbaarheid van fossilisatie », *Toegepaste taalkunde in artikelen*, Amsterdam, Vol. 58, pp. 101-110
- Luzar, N. (2012). « Sur la possibilité de corriger une fossilisation », *Synergies Argentine*, La Plata, n° 1, pp. 53-58
- Macmillan, N. A., & Creelman, C. D. (2005). *Detection theory: A user’s guide* (2nd ed.). New York: Psychological Press.
- Matras, Y. (2009). *Language Contact Cambridge Textbooks in Linguistics* : 4.2.2. - 4.2.3.

- Meer, G. van der. (1990). « De infinitivus pro participio: een nieuwe verklaring », *Tabu*, Vol 20, pp. 29-48
- Merrill, M.D. (2002), « First principles of instruction », *Educational Technology Research and Development*, 50(3), 43-59
- Molendijk, A. (1990). *Le passé simple et l'imparfait : une approche Reichenbachienne*, Amsterdam
- Mulder, M. (1983). *Cursus Middelnederlands*, Groningen : Wolters-Noordhoff
- Nederlandse Taalunie (2000-2008). « Vorming van voltooide tijden met hebben / zijn (algemeen) », [En ligne], consulté le 29 septembre 2018. URL : <https://taaladvies.net/>
- Neurolinguistisch Programmeren (2019). « Deductief en inductief leren », [En ligne], consulté le 29 septembre 2018. URL : <https://www.nlp-nu.nl/kenniscentrum/technieken-begrippen/deductief-leren/>
- Nunes Guerreiro, D. (2015). « L'influence de la langue maternelle sur l'acquisition du passé composé en français L2 », MA Thesis.
- Odlin, T. (1989). *Language Transfer: Cross-Linguistic Influence in Language Learning*, Cambridge : Cambridge University Press
- Riegel, M., Pellat, J.C. & Rioul, R. (2009). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.
- Selinker, L. (1972). Interlanguage. *International Review of Applied Linguistics.*, 10:209 – 231
- Selinker, L. & Lamendella, J. (1979). « The role of extrinsic feedback in interlanguage fossilization: A discussion of "Rule Fossilization: A Tentative Model." » *Language Learning* 29 (2), pp.363-75.
- Selinker, L. Swain, M. & Dumas, G. (1975). « The interlanguage hypothesis extended to children », *Language Learning*, 125: 139 – 152
- Swart, H. de. (2007). « A cross-linguistic discourse analysis of the Perfect », *Journal of Pragmatics*, Vol. 39, pp. 2273-2307
- Swart, H. de. (2007). « Verbal aspect across languages », dans Robert Binnick (Eds.), *The Oxford Handbook of Tense and Aspect*, pp. 752–780, Oxford: Oxford University Press

- Swart, H. de. (2010). « Circonstanciels temporels et aspect verbal: interaction dans les contextes épisodiques et habituels », dans Peter Lang (Eds), *Interpréter les temps verbaux*, pp. 83-107, Berne
- Tammenga-Helmantel, M. (2013). « Over het hoe en waarom van grammaticale instructie: Is de aandacht voor grammatica in het vreemdetalenonderwijs overbodig? » Levende Talen Magazine, 100(4), 11-15.
- Verkuyyl, H., Vet, C., Borillo, A., Bras, M., Draoulec, A. Le., Molendijk, A., Swart, H. de., Veters, C. & Vieu, L.(2004). « Tense and Aspect in sentences » In F. Corblin & H. de Swart (Eds.), *Handbook of French semantics* (pp. 230 – 277). Stanford: CSLI Publications
- Vincent, F. & Lefrançois, P. (2013). « L’opposition inductif/déductif en enseignement de la grammaire : un débat à nuancer », Revue des sciences de l’éducation 39 (3): 471 – 490
- Vlugter, B., Sleeman, P., Verheugd, E. (2012). *Grammaire Plus*, Coutinho, Bussum
- Weijnen, A.A. (1909-2008). *Nederlandse Dialectkunde*. Assen : Van Gorcum
- ZIEN in de Klas (2018). « feedback / feed up / feed forward », [En ligne], consulté le 29 septembre 2018. URL : <https://zienindeklas.nl/documenten/>
- Zobl, H. (1980). « The formal and developmental selectivity of L1 influence on L2 acquisition », *Language Learning*, 30: 43 – 57

Annexes

1. Items prétest français

- Tu sais ce qui (1, **arriver**) _____ hier ?
o Non, raconte !
- J'(2, **avoir**) _____ un accident.
o Ah, qu'est-ce qui se/s' (3, **passer**) _____ exactement ?
- Je (4, **rouler**) _____ en vélo. Au carrefour, il y (5, **avoir**) _____ un homme qui (6, **rouler**) _____ en voiture à côté de moi et qui (7, **tourner**) _____ brusquement à droite, sans faire attention. Alors, il me/m' (8, **renverser**) _____ et en tombant je/j' (9, **faire**) _____ une grande bosse dans la voiture. Alors l'homme (10, **descendre**) _____ et il (11, **commencer**) _____ à m'engueuler, alors que c' (12, **être**) _____ sa faute. Heureusement, il y (13, **avoir**) _____ un monsieur qui avait tout vu est qui (14, **venir**) _____ à mon secours : il m' (15, **aider**) _____ à me relever, il (16, **examiner**) _____ mon état et mon vélo et puis il (17, **forcer**) _____ l'automobiliste à me payer.
Finalement l'automobiliste (18, **donner**) _____ ses coordonnées et il (19, **garantir**) _____ qu'il va téléphoner sa compagnie d'assurance.

2. Items posttest français

- Tu sais ce qui se/s' (1, **passer**) _____ hier ?
o Dis-moi ! Qu'est-ce qui (2, **arriver**) _____ ?
- Hier, je (3, **aller**) _____ à Amsterdam. Je (4, **marcher**) _____ dans une rue commerçante quand je/j' (5, **voir**) _____ un garçon qui (6, **courir**) _____ et qui me/m' (7, **renverser**) brusquement, de sorte que je (8, **tomber**) _____. En prenant mon sac, il me/m' (9, **donner**) _____ des coups de pied et il (10, **courir**) _____ vers le carrefour, où je le/l' (11, **perdre**) _____ de vue. Heureusement, il y (12, **avoir**) _____ une dame, qui (13, **rouler**) _____ à vélo. Elle avait tout vu. Elle (14, **garer**) _____ son vélo, elle m' (15, **aider**) _____ à me relever, elle (16, **inspecter**) _____ ma condition et puis elle (17, **suivre**) _____ le voleur.
Finalement, la dame (18, **attraper**) _____ le voleur et nous (19, **téléphoner**) _____ à la police.

3. Items test néerlandais

- Weet je wat er gisteren (1) **gebeurd is?** / **gebeurde?**
o Nee, wat dan?
- Ik (2) **heb een aanrijding gehad** / **had een aanrijding.**

- o Wat (3) **is er dan precies gebeurd / gebeurde er dan precies?**
- Ik (4) **heb gereden op de fiets / reed op de fiets** en bij de kruising (5) **is er een man geweest / was er een man** in een auto die naast me (6) **heeft gereden / reed** en die onverwachts rechtsaf (7) **is geslagen / sloeg**, zonder uit te kijken. Toen (8) **heeft ie me van de sokken gereden / reed ie me van de sokken** en in m'n val (9) **heb ik een grote deuk gemaakt / maakte ik een grote deuk** in z'n auto. Toen (10) **is de man uit z'n auto gekomen / kwam de man uit z'n auto** en (11) **is begonnen / begon** me uit te schelden, terwijl het nota bene zijn fout (12) **is geweest / was**. Gelukkig (13) **is er toen een man geweest / was er toen een man** die alles gezien had en die me te hulp (14) **is gekomen / kwam**. Die (15) **heeft me overeind geholpen / hielp me overeind**, (16) **heeft gekeken / keek** wat ik had en hoe m'n fiets eruitzag en (17) **heeft de automobilist gedwongen / dwong de automobilist** om me te betalen.
- De automobilist (18) **heeft uiteindelijk z'n gegevens gegeven / gaf uiteindelijk z'n gegevens** en (19) **heeft gegarandeerd / garandeerde** dat hij zijn verzekering gaat betalen.

4. Formulaire 4VWO

Onderzoek Masterscriptie

Naam onderzoekster: Inge van der Stoep



Universiteit Leiden

Titel scriptie: « J'ai parlé ou je parlais ? » Une étude sur le rôle du transfert et de l'enseignement dans l'acquisition du passé composé et de l'imparfait par les apprenants néerlandophones du français

Ik ben Inge van der Stoep en studeer aan de Universiteit van Leiden. Hier doe ik de Masteropleiding French Language and Linguistics. Momenteel ben ik bezig met het schrijven van mijn scriptie, een lang onderzoeksverslag. De scriptie gaat over het aanleren van de Franse verleden tijden door Nederlandstaligen.

Verloop van het onderzoek

Het onderzoek bestaat uit drie delen en zullen afzonderlijk van elkaar worden uitgevoerd.

Het eerste deel is een perceptietest, in dit geval een beoordelingstest, waarbij de leerlingen telkens moeten kiezen tussen de *passé composé* en de *imparfait*.

Het tweede gedeelte is een les die wordt gegeven en die gaat over de verleden tijden in het Frans, de *passé composé* en de *imparfait*.

Het derde gedeelte is weer een perceptietest, in dit geval een beoordelingstest, waarbij de leerlingen telkens moeten kiezen tussen de *passé composé* en de *imparfait*.

Er wordt verwacht dat de opdrachten zo serieus mogelijk gemaakt worden en dat de concentratie tijdens de testen en de les zo optimaal mogelijk is.

Privacy

De resultaten van het onderzoek zullen alleen voor de masterscriptie gebruikt worden en zullen noch door de onderzoekster noch door de docent beoordeeld worden. Er zal op een vertrouwelijk manier met persoonlijke informatie omgegaan worden. Bovendien zullen alle resultaten anoniem worden geregistreerd en de resultaten zullen niet toegankelijk zijn voor niet-gerechtigde personen.

Vragen en/of opmerkingen

Voor vragen en/of opmerkingen kun je altijd terecht bij de onderzoekster van dit experiment.

Gegevens onderzoekster

Naam: Inge van der Stoep

Emailadres: isto@live.nl

Akkoord

Door hieronder een handtekening te plaatsen, bevestig je dat je het formulier hebt gelezen en hebt begrepen en dat je akkoord gaat met de procedure van het onderzoek. Ook stem je er mee in dat je gegevens op een vertrouwelijke en anonieme manier verwerkt zullen worden in het onderzoek.

Ik heb het formulier gelezen en begrepen en ik geef toestemming om mee te doen aan het onderzoek. Ik geef toestemming om mijn gegevens op een vertrouwelijke en anonieme manier te verwerken in het onderzoek.

Datum: _____

Plaats: _____

Naam: _____

Handtekening: _____

5. Formulaire 5VWO

Onderzoek Masterscriptie



Universiteit Leiden

Naam onderzoekster: Inge van der Stoep

Titel scriptie: « J'ai parlé ou je parlais ? » Une étude sur le rôle du transfert et de l'enseignement dans l'acquisition du passé composé et de l'imparfait par les apprenants néerlandophones du français

Ik ben Inge van der Stoep en studeer aan de Universiteit van Leiden. Hier doe ik de Masteropleiding French Language and Linguistics. Momenteel ben ik bezig met het schrijven van mijn scriptie, een lang onderzoeksverslag. De scriptie gaat over het aanleren van de Franse verleden tijden door Nederlandstaligen.

Verloop van het onderzoek

Het onderzoek bestaat uit een perceptietest, in dit geval een beoordelingstest, waarbij de leerlingen telkens moeten kiezen tussen de *voltooid tegenwoordige tijd* en de *onvoltooid verleden tijd*. Er wordt verwacht dat de opdrachten zo serieus mogelijk gemaakt worden en dat de concentratie tijdens de testen en de les zo optimaal mogelijk is.

Privacy

De resultaten van het onderzoek zullen alleen voor de masterscriptie gebruikt worden en zullen noch door de onderzoekster noch door de docent beoordeeld worden. Er zal op een vertrouwelijk manier met persoonlijke informatie omgegaan worden. Bovendien zullen alle resultaten anoniem worden geregistreerd en de resultaten zullen niet toegankelijk zijn voor niet-gerechtigde personen.

Vragen en/of opmerkingen

Voor vragen en/of opmerkingen kun je altijd terecht bij de onderzoekster van dit experiment.

Gegevens onderzoekster

Naam: Inge van der Stoep

Emailadres: isto@live.nl

Akkoord

Door hieronder een handtekening te plaatsen, bevestig je dat je het formulier hebt gelezen en hebt begrepen en dat je akkoord gaat met de procedure van het onderzoek. Ook stem je er mee in dat je gegevens op een vertrouwelijke en anonieme manier verwerkt zullen worden in het onderzoek.

Ik heb het formulier gelezen en begrepen en ik geef toestemming om mee te doen aan het onderzoek. Ik geef toestemming om mijn gegevens op een vertrouwelijke en anonieme manier te verwerken in het onderzoek.

Datum: _____

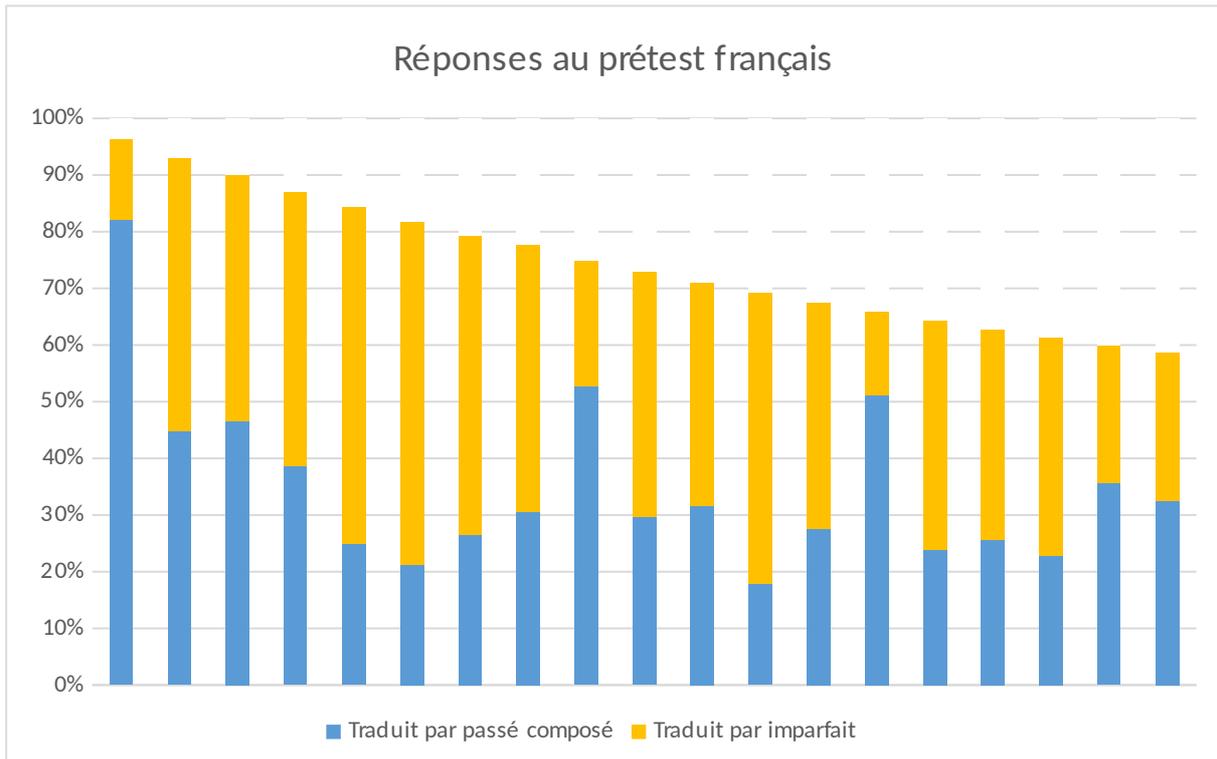
Plaats: _____

Naam: _____

Handtekening: _____

6. Tableau supplémentaire concernant les réponses par item au prétest français

Tableau 1



Le tableau montre si les participants de la cinquième année de « VWO » ont choisi plutôt un présent accompli (PA) ou un passé inaccompli (PI) en néerlandais. Les couleurs montrent les réponses de la quatrième classe de « VWO ». Le bleu montre le pourcentage des réponses avec un passé composé et le jaune montre le pourcentage des réponses avec un imparfait.